

# Chorale ‘‘Les chants de la rue’’



Rdv tous les 2ièmes et 4ièmes mercredis à 20h au C.A.D. 6 rue Henry René (Montpellier)  
... et dans les manifs.

Web : ‘‘<http://www.maretmanu.org/chorale/>’’, email : ‘‘[chorale@maretmanu.org](mailto:chorale@maretmanu.org)’’

Édition du 24 mars 2005

# Index, 24 mars 2005

## A

- L’Affiche rouge.....3
- L’âge d’or.....21
- À la Guerre.....4
- L’Amour anarchiste.....102

## Anar

- L’âge d’or.....21
- L’Amour anarchiste.....102
- Les Anarchistes.....5
- La java de Benoît Broutchoux..107
- La Java des bons enfants.....48
- Makhnovstchina.....57
- Le Triomphe de l’anarchie.....92
- Les Anarchistes.....5
- Anne, ma soeur Anne.....106
- L’autogestion, la seule solution.....113
- Aux marches d’la Préfecture.....6
- Ay, Carmela.....7

## B

- Ballade des gens qui sont nés qq part..8
- Bandiera rossa.....9
- Bella ciao.....10
- L’bon dieu dans la merde.....34
- La Butte rouge.....11

## C

- Les Canuts.....12
- Carmagnole des Chômeurs.....13
- La carmagnole des femmes.....14
- Cause toujours, tu m’intéresses.....16
- Centrales dans les prés.....119
- Chanson des G.L.F. de Marseille.....15
- Chanson des Marcheurs.....17
- Chanson du Conseil pour le maintien des occupations.....108

- Le Chant des Partisans.....18
- La Chasse.....19

## Chômage

- Carmagnole des Chômeurs.....13
- Chanson des Marcheurs.....17
- Les Chômeurs et les Précaires...20
- Courts textes contre le chômage.23
- Je chôme.....50
- Loto, Chômage, Prozac.....56
- Rendez-vous avec la thune.....78
- STO’Song.....85

- Les Chômeurs et les Précaires.....20
- Comme de bien entendu.....22
- La Commune de Paris.....122
- Contre la vidéo-surveillance.....24
- Contre les Lois Sécuritaires.....38
- Courts textes anti-fascistes.....25
- La Chanson de Craonne.....2
- La Cucaracha.....27

## D

- Le Déserteur.....29
- Dans le coeur de nos villes.....1
- Dans leur sac de socialo.....28

## E

## Écolo

- Centrales dans les prés.....119
- Comme de bien entendu.....22
- Laisse l’OGM.....52
- Vélo.....93
- L’Estaca.....100
- Être Une Nana dans l’Hexagone....120

## F

## Facho-naze

- Anne, ma soeur Anne.....106
- Courts textes anti-fascistes.....25
- La Mémoire de Papon.....66

- Texte de Needermeier.....89
- Y’en a ras l’front.....99

## Féministe

- La carmagnole des femmes.....14
- Cause toujours, tu m’intéresses...16
- Chanson des G.L.F. de Marseille15
- Être Une Nana dans l’Hexagone120
- L’Horaire mobile.....39
- Hymne des femmes.....40
- Il portait une capote.....43
- Internationale des femmes.....45
- Le Matin, je me lève en chantant62
- Non, tu n’as pas de nom.....121
- La pilule oubliée.....73
- Prenez garde.....75
- Le Front des Travailleurs.....30

## G

- Général à vendre.....32

## Guerre

- À la Guerre.....4
- La Butte rouge.....11
- La Chanson de Craonne.....2
- Le Déserteur.....29
- Général à vendre.....32
- La java de bouche en blair.....31
- La Java des bombes atomique...46
- Je vous salue Fratries.....51
- La Marseillaise de la Paix.....61
- Le petit commerce.....71
- Que la guerre est douce.....111
- Le Tango des Bouchers de la Villette  
86
- V’la l’sal’ temps.....35

## H

- Hexagone.....36
- L’Horaire mobile.....39

Hymne des femmes . . . . .	40	La Mémoire de Papon . . . . .	66	Régularisation . . . . .	77
<b>I</b>		Montpellier . . . . .	67	Les Sans Papiers . . . . .	104
Il est cinq heures, Paris s'éveille . . . . .	41	La Montpelliéraine . . . . .	68	Terre d'accueil . . . . .	88
Il portait une capote . . . . .	43	Morts les enfants . . . . .	103	Les Sans Papiers . . . . .	104
Ils ont voté, et puis après ? . . . . .	42	<b>N</b>		La Semaine sanglante . . . . .	80
L'Internationale . . . . .	44	Non, tu n'as pas de nom . . . . .	121	Ce Social-là . . . . .	82
Internationale des femmes . . . . .	45	<b>O</b>		Socialauds . . . . .	83
<b>J</b>		On n'est pas là pour se faire engueuler	69	Socialauds, Gros salauds . . . . .	105
La java de Benoît Broutchoux . . . . .	107	<b>P</b>		Société, tu m'auras pas . . . . .	84
La java de bouche en blair . . . . .	31	Parole, parole . . . . .	115	Solidaires par milliers . . . . .	65
La Java des bombes atomique . . . . .	46	Passez la monnaie . . . . .	70	STO'Song . . . . .	85
La Java des bons enfants . . . . .	48	Le petit commerce . . . . .	71	<b>T</b>	
La Java des chaussettes à clous . . . . .	49	Les petits papiers . . . . .	72	Le Tango des Bouchers de la Villette .	86
La Java des Sans-Droits . . . . .	117	La pilule oubliée . . . . .	73	Le Temps des cerises . . . . .	87
Je chôme . . . . .	50	Potemkine . . . . .	74	Terre d'accueil . . . . .	88
Je vous salue Fratries . . . . .	51	Prenez garde . . . . .	75	Texte de Needermeier . . . . .	89
<b>L</b>		<b>Q</b>		Tout fout le camp . . . . .	90
Laisse l'OGM . . . . .	52	Qu'est-ce qu'on attend ? . . . . .	110	Tremblez financiers et patrons . . . . .	91
Laissez passer les Sans Papiers . . . . .	112	Que la guerre est douce . . . . .	111	Le Triomphe de l'anarchie . . . . .	92
Laissez rester les Sans Papiers . . . . .	53	<b>R</b>		<b>V</b>	
La Léga . . . . .	54	La Ravachole . . . . .	76	Vélo . . . . .	93
Lily . . . . .	55	Régularisation . . . . .	77	La Vie s'écoule . . . . .	97
Loto, Chômage, Prozac . . . . .	56	Rendez-vous avec la thune . . . . .	78	Le Visionneur des téléés . . . . .	98
<b>M</b>		<b>S</b>		V'la l'sal' temps . . . . .	35
Les maîtres de forges . . . . .	118	Sacco et Vanzetti . . . . .	79	V'là les flics . . . . .	109
Makhnovstchina . . . . .	57	Sans la nommer . . . . .	123	<b>Y</b>	
Marcos . . . . .	58	<b>Sans-Papiers</b>		Y'a Chirac . . . . .	116
Les Marseillaises . . . . .	59-61	Aux marches d'la Préfecture . . . . .	6	Y'en a ras l'front . . . . .	99
Le Matin, je me lève en chantant . . . . .	62	Laissez passer les Sans Papiers .	112	<b>Z</b>	
La Mauvaise herbe . . . . .	63	Laissez rester les Sans Papiers . . .	53	Les z'hommes . . . . .	114
La Mauvaise réputation . . . . .	64	Lily . . . . .	55		

## Introduction

### Nous chantons quoi ?

Nous chantons des chansons qui racontent les luttes des hommes et des femmes contre l'oppression et l'injustice, des chansons qui expriment notre colère, nos rêves, nos idéaux ou nos espoirs. Des chansons d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, ou des chansons que nous écrivons nous-mêmes (ou venant d'autres groupes/personnes au hasard des manif, des échanges).

### Pourquoi ?

Nous chantons d'abord pour le simple plaisir de chanter : parce que, à travers le chant, par la voix, le souffle, le corps, s'expriment les émotions, les sentiments, les aspirations de l'âme... et que c'est bon.

Nous chantons pour le plaisir de chanter ensemble : parce que chanter ensemble, c'est s'écouter les uns des autres, c'est vibrer ensemble, c'est éprouver ensemble la puissance multipliée du chant... et que c'est bon.

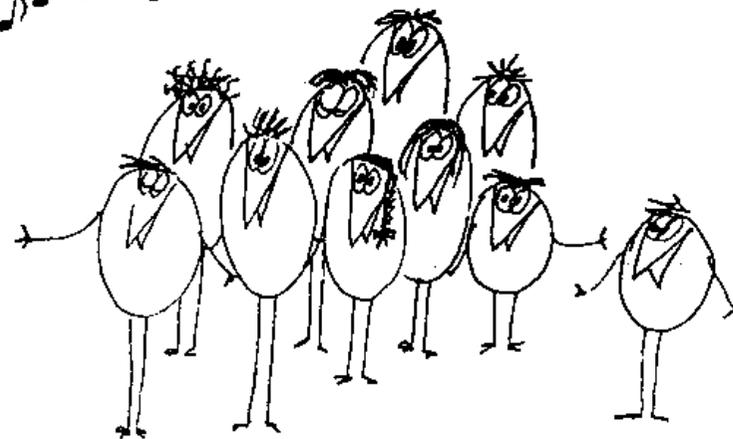
### Qui sommes-nous ?

La Chorale des *Chants de la rue* est ouverte à tous ceux qui ont envie de chanter, qu'ils aient une belle voix ou pas, à tous ceux qui ont envie d'ouvrir leur gueule dans les manif, tous ceux qui en ont marre d'y traîner les pieds derrière un délégué à la sono, chargé de hurler, seul pour tous, les mêmes slogans indigents.

La Chorale des *Chants de la rue* n'a pas pour vocation de devenir un chœur de professionnels, ni de se donner en spectacle.

Dans les manif, notre objectif est simplement de continuer à faire vivre un répertoire de chants révolutionnaires ; nous distribuons les photocopies des paroles afin que tous ceux, qui se reconnaissent dans ces textes puissent chanter aussi avec nous.

Groupons-nous  
et demain...



<http://www.maretmanu.org/chorale/>

## Dans le coeur de nos villes

Sur l'air: dans le port d'Amsterdam (de Jacques Brel), auteur : Chants de la rue, date : octobre 2003

Dans le coeur de nos villes,  
 Trop de gens qui se meurent,  
 Sans amis, loin des leurs  
 Sans aucun domicile ;  
 Dans le coeur de nos villes,  
 Clandestins, sans-papiers  
 Traînent sur les pavés  
 Leur désespoir, livides.  
 Dans le coeur de nos villes,  
 La foule de chômeurs  
 Espère encore l'heure  
 D'un ciel qui s'illumine ;  
 Dans le coeur de nos villes  
 Les précaires s'entassent  
 Rêvant, de guerre lasse,  
 A des jours plus faciles.

Dans le coeur de nos villes,  
 Les gros bourgeois s'engraissent,  
 Et sans honte ils encaissent,  
 Brisant les plus fragiles ;  
 Le clinquant, le prestige,  
 La thune, ils les étalent,  
 Et se foutent pas mal  
 De ceux qui agonisent.  
 Ils se croient généreux,  
 Si des fois ils extirpent  
 De sous leurs belles fripes  
 La pièce aux miséreux ;  
 Sous leurs masques blafards,  
 Se cachent des cafards,  
 Pleins de haine, roublards,  
 Amassant des dollars.

Dans le coeur de nos villes,  
 S'affairent les politiques,  
 Arrogants, hypocrites,  
 Arrivistes et serviles ;  
 Ils se disent intègres,  
 Mais s'accrochent au pouvoir  
 Comme des charognards,  
 Préservant leur carrière.  
 Ils s'allient la justice  
 Pour mieux gruger le fisc,  
 Puis cajolent les flics,  
 Les patrons et les riches.  
 Dans ces temps de grisaille,  
 Cet amas de racailles  
 Nous vident les entrailles,  
 Puis vont faire ripaille.

Mais au coeur de nos villes,  
 Loin de cette vermine,  
 Des îlots se dessinent  
 Où l'on trouve un asile.  
 On y parle, on s'active,  
 On s'entraide, on ravive  
 Les rêves d'abolir  
 Les états, les empires ;  
 Dans la chaleur des fêtes,  
 On retrouve l'espoir  
 De voir le rouge et noir  
 Flotter dessus nos têtes,  
 Alors, la rage au coeur,  
 On pousse une gueulante,  
 Pour qu'enfin sonne l'heure  
 De lendemains qui chantent.

Dans le coeur de nos villes,  
 Dans le coeur de nos villes .....

## La Chanson de Craonne

Sur l'air: "Bonsoir M'Amour" d'Adémar Sablon, auteur : anonyme : , date : guerre 14/18

*L'auteur fut recherché sur toutes les lignes du front par l'état-major qui alla jusqu'à offrir, sans succès, un million de francs-or à qui le dénoncerait. L'air est de la même époque.*

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va r'prendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le coeur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête.

### **Refrain :**

Adieu la vie, adieu l'amour, adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés,  
C'est nous les sacrifiés

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.

### → **Refrain**

C'est malheureux d'voir sur les grands boul'vards  
Tous ces gros qui font leur foire ;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la mêm' chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendr' leurs biens, car nous n'avons rien,  
Nous autr's, les pauvr's purotins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.

### → **Refrain**

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,  
De monter sur l'plateau,  
Car si vous voulez la guerre,  
Payez-la de votre peau !

## L’Affiche rouge

auteur : Léo Ferré, date : 1955

*Strophes pour se souvenir*

Vous n’aviez réclamé ni la gloire ni les larmes  
Ni l’orgue ni la prière aux agonisants  
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans  
Vous vous étiez servi simplement de vos armes  
La mort n’éblouit pas les yeux des Partisans.

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes  
Noirs de barbes de nuit hirsutes menaçants  
L’affiche qui semblait une tache de sang  
Parce qu’à prononcer vos noms sont difficiles  
Y cherchait un effet de peur sur les passants  
Nul ne semblait vous voir français de préférence  
Les gens allaient sans yeux pour vous  
le jour durant  
Mais à l’heure du couvre-feu des doigts errants  
Avaient écrit sous vos photos  
MORTS POUR LA FRANCE  
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre  
A la fin février pour vos derniers moments  
Et c’est alors que l’un de vous dit calmement  
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre  
Je meurs sans haine en moi  
pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses  
Adieu la vie adieu la lumière et le vent  
Marie-toi, sois heureuse et pense à moi souvent  
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses  
Quand tout sera fini plus tard en Erivan

Un grand soleil d’hiver éclaire la colline  
Que la nature est belle et que le coeur me fend  
La justice viendra sur nos pas triomphants  
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline  
Et je te dis de vivre et d’avoir un enfant

Ils étaient vingt-et-trois quand les fusils fleurirent  
Vingt-et-trois qui donnaient leur coeur  
avant le temps  
Vingt-et-trois étrangers et nos frères pourtant  
Vingt-et-trois amoureux de vivre à en mourir  
Vingt-et-trois qui criaient la France en s’abattant

## À la Guerre

Sur l'air: Malbrougt s'en va-t-en guerre, auteur : Les Chants de la rue, date : septembre 2001

George Bush s'en va-t-en guerre  
 Il se prend pour le maitre de la terre  
 George Bush s'en va-t-en guerre  
 bis | En guerre contre l'Irak

Moi j'crois que ça nous mène  
 Terrorisme d'états de la haine  
 Moi j'crois que ça nous mène  
 bis | À la voyoucratie

Il va tuer des femmes  
 Déjà que l'embargo les affame  
 Il va tuer des femmes  
 bis | Et des petits enfants

Quand est-ce que l'on s'arrête  
 Faudra-t-il attendre que ça pète ?  
 Quand est-ce que l'on s'arrête  
 ter | De croire en leurs conneries

Il paraît que ça mène  
 Le pétrole est au prix de la haine  
 Il paraît que ça mène  
 bis | À la démocratie

## Les Anarchistes

auteur : Léo Ferré, date : 1968

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent  
 La plupart espagnols, allez savoir pourquoi  
 Faut croire qu'en Espagne on ne les comprend pas,  
 ... les anarchistes

Ils ont tout ramassé les beignes et les pavés  
 Ils ont gueulé si fort qu'ils peuvent gueuler encore  
 Ils ont le coeur devant et leurs rêves au mitan  
 Et puis l'âme toute rongée par des foutues idées

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent  
 La plupart fils de rien ou bien fils de si peu,  
 Qu'on ne les voit jamais que lorsqu'on a peur d'eux  
 ... les anarchistes.

Ils sont morts cent dix fois pour que dalle et pourquoi ?  
 Avec l'amour au poing sur la table ou sur rien  
 Avec l'air entêté qui fait le sang versé  
 Ils ont frappé si fort qu'ils peuvent frapper encore

Y' en a pas un sur cent et pourtant ils existent  
 Et s'il faut commencer par des coups de pied au cul  
 Faudrait pas oublier qu'ça descend dans la rue  
 ... les anarchistes

Ils ont un drapeau noir en berne sur l'espoir  
 Et la mélancolie pour traîner dans la vie  
 des couteaux pour trancher le pain de l'amitié  
 et des armes rouillées pour ne pas oublier

Qu'y en a pas un sur cent et qu'pourtant ils existent  
 et qu'ils se tiennent bien, bras-dessus bras-dessous, joyeux  
 et c'est pour ça qu'ils sont toujours debout  
 ... les anarchistes.

**Aux marches d'la Préfecture**

Sur l'air : Aux marches du Palais 1730, auteur : Chants de la rue, date : mars 2001

bis | Aux marches d'la Préfecture  
bis | Y a une tant belle file lon la

bis | Dès quatre heures du matin  
bis | Hommes et femmes attendent lon la

bis | Ce sont des exilés  
bis | Venus faire leur demande lon la

bis | La France, si tu voulais  
bis | Nous vivrions ensemble lon la

## Ay ! Carmela

auteur : anonyme espagnol, date : 1937

*Sur Mai 1937 à Barcelone, son titre est en fait "Chant des journées de Mai"*

bis | La garde d'assaut marche  
Boum badaboum badaboum bambam

bis | Au central téléphonique  
Ay Carmela, ay Carmela

bis | Défi aux prolétaires  
Boum badaboum badaboum bambam

bis | Provocations staliniennes  
Ay Carmela, ay Carmela

bis | On ne peut laisser faire  
Boum badaboum badaboum bambam

bis | Le sang coule dans la ville  
Ay Carmela, ay Carmela

bis | POUM et FAI et CNT  
Boum badaboum badaboum bambam

bis | Avaient seuls pris Barcelone  
Ay Carmela, ay Carmela

bis | La république somme  
Boum badaboum badaboum bambam

bis | Mais d'abord contre nous autres  
Ay Carmela, ay Carmela

bis | A Valence et à Moscou  
Boum badaboum badaboum bambam

bis | Le même ordre nous condamne  
Ay Carmela, ay Carmela

bis | Ils ont juré d'abattre  
Boum badaboum badaboum bambam

bis | L'autonomie ouvrière  
Ay Carmela, ay Carmela

bis | Pour la lutte finale  
Boum badaboum badaboum bambam

bis | Que le front d'Aragon vienne  
Ay Carmela, ay Carmela

bis | Camarade ministre  
Boum badaboum badaboum bambam

bis | Dernière heure pour comprendre  
Ay Carmela, ay Carmela

bis | Honte à ceux qui choisissent  
Boum badaboum badaboum bambam

bis | L'aliénation étatique  
Ay Carmela, ay Carmela

**La Ballade des gens qui sont nés quelque part**

auteur : Brassens

C'est vrai qu'ils sont plaisants tous ces petits villages  
Tous ces bourgs, ces hameaux, ces lieux-dits, ces cités  
Avec leurs châteaux-forts, leurs églises, leurs plages  
Ils n'ont qu'un seul point faible et c'est d'être habités  
Et c'est d'être habités par des gens qui regardent  
Le reste avec mépris du haut de leur remparts  
La race des chauvins, des porteurs de cocardes  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Maudits soient ces enfants de leur mère patrie  
Empalés une fois pour toutes sur leur clocher  
Qui vous montrent leurs tours leurs musées leur mairie  
Vous font voir du pays natal jusqu'à loucher  
Qu'ils sortent de Paris, ou de Rome ou de Sète  
Ou du diable vauvert ou bien de Zanzibar  
ou même de Montcuq, ils s'en flattent mazette  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Le sable dans lequel douillettes leurs autruches  
Enfouissent la tête, on trouve pas plus fin  
Quant à l'air qu'ils emploient  
pour gonfler leurs baudruches  
Leurs bulles de savon, c'est du souffle divin  
Et petit à petit, les voilà qui se montent  
Le cou jusqu'à penser que le crottin fait par  
Leurs chevaux même en bois rend jaloux tout le monde  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

C'est pas un lieu commun, celui de leur naissance  
Ils plaignent de tout coeur les pauvres malchanceux  
Les petits maladroits qui n'eurent pas la présence  
La présence d'esprit de voir le jour chez eux  
Quand sonne le tocsin sur leur bonheur précaire  
Contre les étrangers tous plus ou moins barbares  
Ils sortent de leur trou pour aller à la guerre  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Mon Dieu, qu'il ferait bon sur la terre des hommes  
Si l'on n'y rencontrait cette race incongrue  
Cette race importune et qui partout foisonne  
La race des gens du terroir, des gens du cru  
Que la vie serait belle en toute circonstance  
Si vous n'aviez tiré du néant ces jobards  
Preuve peut-être bien de votre inexistence  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

## **Bandiera rossa**

auteur inconnu

*Chant révolutionnaire italien, arrangement : Lame-Giuffrida*

Avanti popolo, alla riscossa  
Bandiera rossa, bandiera rossa  
Avanti popolo, alla riscossa  
Bandiera rossa trionferà  
ter| Bandiera rossa la trionferà  
Evviva il comunismo e la libertà.

Dans les usines, et sur la terre  
Sont ceux qui peinent, et qui espèrent.  
Allons c'est l'heure, à la rescousse,  
Notre bannière triomphera.  
ter| Bannière rouge tu triompheras  
Et le communisme nous libérera.

Steht auf ihr Arbeiter, steht auf Genossen  
Die rote Fane, weht siegentschlossen.  
Steht auf ihr Arbeiter, steht auf Genossen  
Die rote Fahne, weht siegentschlossen  
ter| Die rote Fahne, erkämpft die Macht  
Vorwärts Kommunisten zur Freiheitsschlacht.

Avante pueblo, a la victoria  
Con su querida, bandera roja.  
Ella es mi estrella, ella es mi guía  
Ella valiente y triunfarà.  
ter| Esta bandera brilla mas que el sol  
Que viva el comunismo y la libertad.

Non più nemici, non più frontiere  
Solo ai confini, rosse bandiera.  
O proletari, alla riscossa  
Bandiera rossa trionferà.  
ter| Bandiera rossa la trionferà  
Evviva il comunismo e la libertà.

**Bella ciao**

auteur inconnu

*Chant de partisan italien*

Una mattina, mi son svegliato  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Una mattina, mi son svegliato  
 Ed ho trovato l'invasor

Oh Partigiano portami via  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Oh Partigiano portami via  
 Che mi sento di morir

E se io muoio da Partigiano  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E se io muoio da Partigiano  
 Tu mi devi seppellir

Mi seppellirai lassu in montagna  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Me seppellirai lassu in montagna  
 Sotto l'ombra di un bel fior

E le genti che passeranno  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E le genti che passeranno  
 Mi diranno : " Oh Che bel fior! "

E' questo é il fiore del partigiano  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E' questo é il fiore del partigiano  
 Morto per la libertà

Era rossa la sua bandiera  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Era rossa la sua bandiera  
 C'era scritto libertà.

## La Butte rouge

auteur : Montéhus

*Sur la guerre de 14-18, la Butte rouge est en Champagne*

Sur cette butte-là y avait pas d'gigolettes  
Pas de marlous ni de beaux muscadins  
Ah! c'était loin du moulin d'la Galette  
Et de Paname, qu'est le roi des patelins.  
Qu'elle en a bu du beau sang, cette terre,  
Sang d'ouvriers et sang de paysans  
Car les bandits qui sont cause des guerres  
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents.

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui montaient roulaient dans le ravin ...  
Aujourd'hui, y a des vignes, il y pousse du raisin,  
Qui boira ce vin-là boira l'sang des copains.

Sur c'te butte-là on n'y f'sait pas la noce  
Comme à Montmartre où l'champagne coule à flots  
Mais les pauv' gars qu'avaient laissé des gosses  
Y f'saient entendre de terribles sanglots.  
C'qu'elle en a bu des larmes, cette terre,  
Larmes d'ouvriers, larmes de paysans  
Car les bandits qui sont cause des guerres  
Ne pleurent jamais car ce sont des tyrans!

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin  
Aujourd'hui, y a des vignes, il y pousse du raisin,  
Qui boit de ce vin-là boit les larmes des copains.

Sur cette butte-là on y r'fait des vendanges,  
On y entend des cris et des chansons  
Filles et gars doucement y échangent  
Des mots d'amour qui donnent le frisson.  
Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,  
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers  
J'ai entendu la nuit monter des plaintes  
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé!

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin ...  
Maintenant, y a des vignes, il y pousse du raisin,  
Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des copains.

## Les Canuts

auteur : Aristide Bruant, date : 1910

*Hommage aux ouvriers tisserands lyonnais révoltés en 1831*

bis | Pour chanter "Veni creator"  
 | Il faut une chasuble d'or.

Nous en tissons pour vous, gens de l'église,  
 Et nous pauvres canuts, n'avons pas de chemise.

### Refrain :

| C'est nous les Canuts  
 | Nous sommes tous nus !

bis | Pour gouverner il faut avoir  
 | Manteaux et rubans en sautoir.

Nous en tissons pour vous, grands de la terre,  
 Et nous pauvres canuts, sans drap on nous enterre.

### → Refrain

bis | Mais notre règne arrivera  
 | Quand votre règne finira.

Nous tisserons le linceul du vieux monde,  
 Et l'on entend déjà la révolte qui gronde.

bis | C'est nous les Canuts !  
 | Nous n'irons plus nus !

## **Carmagnole des Chômeurs**

Sur l'air: La Carmagnole, auteur inconnu

bis | Les socialistes avaient promis  
bis | du fric et du travail aussi

Mais ils nous ont menti  
ils servent les rentiers

Voilà qu'il y en a marre

vive le son vive le son

Voilà qu'il y en a marre

vive le son de l'explosion

Ah ça ira, ça ira, ça ira!

la bourgeoisie rose à la lanterne

Ah ça ira, ça ira, ça ira!

comme la droite on la pendra!

bis | Tous les chômeurs ont pour amis

bis | tous ceux qui vivent de leur travail

Mais ils ont pour ennemis

les boîtes d'insertion

qui exploitent notre misère

Insoumission ! insoumission !

Qui exploitent notre misère

et manipulent l'opinion

Ah ça ira, ça ira, ça ira!

tous les commerçants de la souffrance

Ah ça ira, ça ira, ça ira!

dans leurs villas on les brûlera!

bis | Non les chômeurs n'ont pas besoin

bis | ni de tuteurs ni de conseils

Ils veulent du travail

et surtout le partage

Partage des richesses

et du travail et du travail

Partageons les richesses

et travaillons modérément

Ah ça ira, ça ira, ça ira!

la bourgeoisie rose à la lanterne

Ah ça ira, ça ira, ça ira!

comme la droite on la pendra!

## La carmagnole des femmes

Sur l'air: La Carmagnole, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

bis | Le père Debré aurait voulu  
bis | Qu'on fasse des enfants tant et plus  
Mais on ne veut pas faire  
Des enfants pour la guerre  
Pas d'enfant pour la Nation  
bis | Nous disons non  
Pas d'enfant pour les patrons  
Et vive la contraception !

bis | Le vieux Lejeune aurait voulu  
bis | Qu'on garde tous les petits foetus  
Mais on ne veut pas faire  
Des enfants de misère  
Plus d'enfants à la chaîne  
bis | Nous disons non  
Plus de chaînes pour les enfants  
Et vive la contraception !  
  
bis | Le Vatican aurait voulu  
bis | Qu'on garde tous les enfants d'Jesus  
Mais lui n'en a que faire  
D'arrêter la misère  
Pas d'enfant que nous n'voulions  
bis | Nous disons non  
Seulement quand nous voulons  
Et vive la contraception !

## Chanson des G.L.F. de Marseille

Sur l'air: La Carmagnole, auteur : G.L.F. de Marseille, date : début décennie 1970

bis | Depuis toujours opprimées  
bis | Depuis toujours exploitées  
Humiliées, ignorées, parias de la société.

### Refrain :

bis | Voilà qu'il y en a marre ! Vive le son ! Vive  
le son !  
Ah ! Ça ira ! Ça ira ! Ça ira !  
Le mouv'ment des femmes se f'ra quand même !  
Ah ! Ça ira ! Ça ira ! Ça ira !  
Et cette société on la changera !

bis | Dans notre société infecte  
bis | Y'en a que pour les mecs  
Bonniches à la maison, esclaves pour le patron

→ **Refrain**

bis | Sous-formées et sous-qualifiées  
bis | Pas embauchées, premières vidées  
Salaires de misère et cadences d'enfer.

→ **Refrain**

bis | Pour une fille son destin  
bis | C'est de devenir mère ou putain  
Pas de sexualité hors d'la maternité.

→ **Refrain**

bis | Sous la Commune de Paris  
bis | Les Pétroleuses avaient surgi  
En les voyant lutter, les bourgeois ont tremblé.

→ **Refrain**

bis | Contre cette société pourrie  
bis | Les femmes lutteront aussi  
Opprimées, exploitées, il faut s'organiser.

Pour prendre not' vie en mains,

→ **Refrain**

**Cause toujours, tu m'intéresses ...**

auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Ils disent qu'on est des hystériques  
 Des salopes excentriques : C'EST VRAI!  
 Ils disent que l'on a dans nos slips,  
 Des couteaux électriques : C'EST VRAI!  
 Ils peuvent toujours causer, nous on s'en fiche  
 Notre libération, ce n'est pas du bidon.  
 Ils disent : on n'est pas tous salauds  
 On n's'rait pas MLF s'ils n'étaient pas phallos.  
 Ils disent qu'on est toutes des r'foulées,  
 Des frustrées mal baisées : C'EST VRAI!  
 Ils disent qu'on est toutes des lesbiennes,  
 Agressives, pleines de haine : C'EST VRAI!  
 Mais ça ils nous le disent quand on les plaque  
 Et que leur cinéma tombe complèt'ment à plat.  
 Ils disent : tu n'sais pas c'que tu rates  
 Caresse-moi l'omoplate et tu verras c'que c'est.

Ils disent qu'ils ont tous des problèmes  
 Qu'ils voudraient qu'on les aime : C'EST VRAI!  
 Ils disent : nous laissez pas en rade  
 Soyez nos camarades : C'EST VRAI!  
 Expliquez nous un peu, on n'est pas clair  
 Keksé cette oppression,  
 faudrait qu'nous en causions  
 Ils disent : on court à la scission  
 S'agit pas d'division, s'agit d'libération

## Chanson des Marcheurs

Sur l'air: Salut au 17ème, auteur inconnu, date : 1933

*Marches de la Faim du 18 novembre au 2 décembre 1933*

Les ouvriers chassés des usines,  
Maintenant se chiffrent par millions,  
Sont la proie du froid, de la famine,  
Pour eux ce n'est que privations,  
Enfin lassés d'être victimes,  
Pour assurer le pain des leurs,  
Sont dressés contre le régime,  
Qui ne profitent qu'à tous les exploités

### Refrain :

Du travail et du pain !  
Voilà notre cri de souffrance  
Les Marcheurs de la Faim  
Sur Paris résolu s'avancent  
Du travail et du pain !  
Clamons partout notre colère,  
Des milliers de familles ont faim  
Et des enfants meurent de misère

Depuis plus de trois ans la misère  
S'est installée dans nos foyers,  
Sans travail ni ressources ni salaires,  
C'est la rente pour nous les ouvriers.  
En vain nous cherchons de l'ouvrage,  
Pendant des mois et des années,  
Luttons, nous, victimes du chômage,  
Pour exiger notre droit d'exister

→ **Refrain**

De partout des villes et des campagnes,  
Sont en route les marcheurs de la Faim,  
Et pendant ce temps-là le champagne  
Coule à flots chez tous les rupins,  
On ose insulter la misère  
Qui nous étreint, nous, les chômeurs.  
Ouvriers, paysans, soyons frères  
Et ripostons à tous les affameurs

→ **Refrain**

Contre les radiations, les brimades,  
pour supprimer le travail forcé.  
Tous unis, en avant camarades,  
La bourgeoisie devra reculer.  
Exigeons que toutes promesses,  
De nos élus les députés,  
Soient mises à jour et qu'apparaisse  
Notre assurance chômage tant réclamée

→ **Refrain**

De l'argent, on en trouve pour la guerre,  
Des milliards pour les oeuvres de mort,  
Mais pour nous autres il n'y en a guère,  
Pourtant nous voulons vivre d'abord  
Le fascisme gagnant le monde  
Menace aussi notre pays,  
Mais partout la voix des gueux gronde,  
Qui n'ont plus foi en ceux qui ont trahi

→ **Refrain**

## Le Chant des Partisans

auteur : J. Kessel, M. Druon, A. Marly

Ami entends-tu le vol noir des corbeaux dans la plaine ?  
Ami entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?  
Ohé ! Partisans, ouvriers et paysans c'est l'alarme !  
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !  
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades !  
Ohé ! Francs tireurs, à la balle ou au couteau, tuez vite !  
Ohé ! Saboteur, attention à ton fardeau ! Dynamite.

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.  
La haine à nos troussees et la faim qui nous pousse, la misère.  
Il est des pays où les gens, au creux des lits, font des rêves.  
Ici, nous, vois-tu, nous, on marche, nous, on tue, nous, on crève.

Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.  
Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place.  
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.  
Chantez compagnons ! Dans la nuit la Liberté nous écoute.

## La Chasse

auteur : Henri Tachan

Sur une boîte de conserve, sur un pigeon d'argile,  
vingt dieux, c'est pas pareil,  
pour les chasseurs les vrais  
il faut de la chair tiède avec du sang vermeil,  
pour les chasseurs les vrais  
il faut que ça palpite de plume et de ramage  
il faut que ça ait peur, il faut que ça se sauve,  
bref que ça soit sauvage :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est la soupape des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix

Chaque mois de septembre, le plumet au chapeau,  
ils partent comme en quarante  
rallumer la flafamme du chasseur inconnu  
qu'avait du poil au ventre,  
en cartes, comme des putes, ils draguent à Rambouillet,  
ils tapinent en Sologne,  
mais quand ils tirent un coup leur client  
de passage se réveille charogne :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est le coût des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix

Regardez les marcher l'arrogance au visage,  
le coeur sur la gachette,  
ces spadassins ventrus, ces héros d'Epinal,  
ces tueurs de fauvettes,  
regardez les marcher ces Zarok de banlieue,  
ces Hemingway d'Neuilly,  
vers la mare à canards, vers le trou à lapins,  
y faire leur safari :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est la Vilette des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix

Un soldat ça s'enraye, un soldat ça se rouille,  
c'est comme les carabines  
ton service militaire, tu l'continues plus tard  
à coup de chevrotines,  
pour le chasseur français, y'avait le perdreau  
boche et le lièvre fellouze,  
pour le chasseur franquiste, l'anarchiste  
rouge-gorge et la chienne andalouse :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est le p'tit Vietnam des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix! aux hommes en temps  
de paix?

## Les Chômeurs et les Précaires

auteur inconnu

### Refrain :

Prenez garde ! Prenez garde !  
Vous les banquiers, les financiers, les gavés, et les curés  
V'là les chômeurs,  
V'là les précaires,  
Qui descendent sur le pavé.  
C'est la lutte finale qui commence  
C'est la revanche de tous les meurt-de-faim  
C'est la révolution qui s'avance  
Et qui sera victorieuse demain.  
Prenez garde ! Prenez garde !  
V'là les chômeurs et les précaires !

Enfants de la misère,  
Chômeurs et précaires en colère,  
CES, stages ou RMI,  
Nous n'sommes pas pour autant soumis.  
Nous combattons pour la justice,  
Nous n'voulons plus d'boulot factice,  
Nous ne voulons plus de promesses.  
Nous voulons l'partage des richesses.

→ **Refrain**

## L'âge d'or

auteur : Léo Ferré

*Musique : Jean Ferrat, Maurice Vandair*

Nous aurons du pain,  
Doré comme les filles  
Sous les soleils d'or.  
Nous aurons du vin,  
De celui qui pétille  
Même quand il dort.  
Nous aurons du sang  
Dedans nos veines blanches.  
Et, le plus souvent,  
Lundi sera dimanche.  
Mais notre âge alors  
Sera l'ÂGE D'OR.

Nous aurons des lits  
Creusés comme des filles  
Dans le sable fin.  
Nous aurons des fruits,  
Les mêmes qu'on grappille  
Dans le champ voisin.  
Nous aurons, bien sûr,  
Dedans nos maisons blêmes,  
Tous les becs d'azur  
Qui là-haut se promènent.  
Mais notre âge alors,  
Sera l'ÂGE D'OR.

Nous aurons la mer  
A deux pas de l'étoile  
Les jours de grand vent.  
Nous aurons l'hiver  
Avec une cigale  
Dans ses cheveux blancs.  
Nous aurons l'amour  
Dedans tous nos problèmes.  
Et tous les discours  
Finiront par "je t'aime".  
Vienne, vienne alors,  
Vienne l'ÂGE D'OR.

## **Comme de bien entendu**

auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2000

Il bouffait d'l'OGM, comme de bien entendu.  
Ça lui posa problème, comme de bien entendu.  
Prions donc pour ses gènes, comme de bien entendu.  
L'expert lui a dit qu'c'était pas son problème,  
comme de bien entendu.

Il planta plus de graines, comme de bien entendu.  
Ça lui posa problème, comme de bien entendu.  
La nature devint blême, comme de bien entendu.  
L'expert lui a dit : « Vous nous d'vez 3 millions,  
comme de bien entendu.

Faut plus de production, OUAIS, comme de bien entendu.  
La santé, on s'en fout, OUAIS, comme de bien entendu.  
Nous, on veut les gros sous, OUAIS, comme de bien entendu.  
Et on va te brev'té jusqu'au trou du cul,  
comme de bien entendu ».

## Courts textes contre le chômage

auteur : Chorale des Chômeurs, date : janvier/février 98

Sur l'air : J'ai la rate qui s'dilate, auteur : Ouvrard

Ouvriers précarisés  
Immigrés chartérisés  
Les chômeurs clocharisés  
bis | On n'est plus au moyen-âge  
| On exige le partage

---

Sur l'air : La Carmagnole

bis | Le gouvernement avait promis  
bis | De réduire la fracture sociale  
Mais ils nous ont mentis  
Nous virent à coup de matraque  
Dansons la Carmagnole  
Vive le son, vive le son  
Dansons la Carmagnole  
Vive le son, vive le son de l'explosion  
Ah, ça ira, ça ira, ça ira  
Tous les technocrates à la lanterne  
Ah, ça ira, ça ira, ça ira  
Tous les technocrates, on les pendra

Sur l'air : Le travail, c'est la santé

Répartition des richesses  
Plus personne dans la misère  
Plus d'apparts inoccupés  
Ni de gens dehors

---

Sur l'air : Ay! Carmela

bis | Les chômeurs en colère  
| Boum badaboum badaboum bam bam  
bis | Ras l'bol de la misère  
| Ay Carmela, ay Carmela  
bis | Tous dans la même galère  
| Boum badaboum badaboum bam bam  
bis | Salariés solidaires  
| Ay Carmela, ay Carmela

**Contre la vidéo-surveillance**

Sur l'air : Aux Champs-Élysées, auteur : Chorale des Chômeurs, date : mars 1999

bis | Dans tout Montpellier

Au boulot, au MacDo,

sur la place de la Comédie

On est toujours espionné

à Montpellier

## Courts textes anti-fascistes

auteur : Ras L'Front Toulouse, date : milieu des années 90

Sur l'air : Bella Ciao

bis | Jacques Blanc, Jamet  
bis | Ils sont de trop  
Ils sont de trop, trop, trop  
Ils sèment la haine et l'exclusion  
Pas de nazillons à la région

---

Sur l'air : Da dou ron ron

Contre Le Pen  
Faut s'mobiliser  
C'est un danger pour  
nos libertés  
Facho, raciste  
Macho, antisocial  
Le Pen casse-toi toi  
Le Pen casse-toi

Oui à l'égalité,  
Oui Solidarité  
Non à tes idées fascistes  
Le Pen casse-toi toi  
Le Pen casse-toi

Sur l'air : Les amants, auteur : Edith Piaf

### Refrain :

Comment ne pas perdre la tête  
avec cette France fascisée  
Le Pen, "les Mégrets" et ses chevaliers  
La démocratie en danger  
Nous sommes vigilants  
D'la liberté nous sommes les garants  
Nous la défendons  
Et en luttant nous gagnerons

Nous autres citoyens en colère  
Tous unis dans la rue  
On dit non aux idées de le Pen  
L'égalité, c'est notre but

→ **Refrain**

Toulon, Marignane et Vitrolles  
Et Orange, c'est la haine  
Quand le fascisme montre son nez  
les lois racistes sont appliquées

→ **Refrain**

Contre les fascistes il faut faire front  
Tous ensemble dans la lutte  
Aujourd'hui et demain dans la rue  
Contre Le Pen et toute sa clique

→ **Refrain**

Sur l'air : Mauvais garçon, auteur : Edith Piaf

C'est un mauvais garçon  
 Une tête de cochon  
 Un sale fasciste  
 Nous prend pour des cons  
 Avec son programme bidon

C'est un méchant gros tas  
 Qui fait du dégât  
 En démocratie  
 Le Pen, ne croit pas que ça va durer  
 On en a assez

Nous les pauv'gars, nous ne sommes pas aimés  
 Du front national qui nag' hors la loi  
 Il faut avoir pour être à son goût  
 Le profil bas et le cerveau mou

Et dans les villes qu'il gouverne  
 Il ne répand que la haine  
 Vu la façon dont ces villes sont gérées  
 Il y a de quoi l'éradiquer

Sur l'air : Milord, auteur : Edith Piaf

**Refrain :**

Allez, le Pen, casse-toi  
 Nous, on veut pas de toi  
 On veut l'égalité  
 Français et immigrés

Qu'l'avort'ment soit un droit  
 Que l'on ait tous un toit  
 Et aussi un emploi  
 Ensemble, on gagnera

→ **Refrain**

Pas d'France à la Mégret  
 Pas de chasse aux sans-papiers  
 Face à tes troupes armées  
 On sera toujours là

→ **Refrain**

## La Cucaracha

auteur : Zapatistes, date : 1910

*Révolution au Mexique, les zapatistes, dans cette chanson, s'y moquent des soldats gouvernementaux qui n'avanceraient que dopés.*

### Refrain :

La cucaracha, la cucaracha  
Ya no puede caminar  
Porque no tiene, porque le falta  
Marihuana que fumar

Ya se van los carrancistas  
Ya se van para Perote  
Y no pueden caminar  
Por causa de sus bigotes

→ **Refrain**

Con las barbas de Carranza  
Voy a hacer una toquilla  
Pa ponersela al sombrero  
Del señor Francisco Villa.

→ **Refrain**

Para hacer la revolution  
Se necesita la hierba  
Porque sin Marijuana  
Non se puede hacer nada.

→ **Refrain**

## Dans leur sac de socialo

Sur l'air: l'Harmonica (des Naufragés), auteur : Chants de la Rue, date : janvier 2001

Dans leur sac de socialo  
 Ils ont mis ce qu'ils croyaient de plus beau  
 Une dose de perfidie  
 Et tout l'argent de leurs amis  
 Une liste de bonnes promesses  
 Des gorilles accrochés aux fesses  
 Ils y ont mis tout le pognon  
 Dont l'contribuable avait fait don

### Refrain :

Arriveront les élections  
 Ils nous prendront un peu plus pour des cons  
 Pour rafler les électeurs  
 Ils nous f'ront croire qu'ils ont du coeur

J'ai rencontré un nazi  
 Qui m'a parlé de son beau pays  
 Tout le monde était gentil  
 Pas très pensant mais très soumis  
 Il m'a dit que c'était l'meilleur  
 Que j'devais pas avoir peur  
 Quand ils auront tout le pays  
 On ne restera qu'entre amis

### → Refrain

Et moi dans mon sac à dos  
 Je ne m'encombre pas de ragots  
 Je n'y mettrais que mon coeur  
 Le casse-croûte que m'a fait ma soeur  
 Pour ce qui est de leur connerie  
 J'y mettrais y'a pas d'souci  
 Une bombe de peinture  
 Pour écrire partout sur les murs.

### → Refrain

## Le Déserteur

auteur : Boris Vian, date : 1954

Monsieur le Président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps.  
Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir.  
Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens.  
C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais déserteur.

Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants.  
Ma mère a tant souffert  
Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers.  
Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé.  
Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins.

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens :  
Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir.  
S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre.  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président.  
Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
que je tiendrai une arme,  
et que je sais tirer ...

**Le Front des Travailleurs**

auteur : Hans Eisler - Bertold Brecht

L'homme veut manger du pain, oui  
 Il veut pouvoir manger tous les jours,  
 Du pain et pas de mots ronflants,  
 Du pain et pas de discours.

**Refrain :**

bis | Marchons au pas  
 Camarades, vers notre front,  
 Range-toi dans le front de tous les ouvriers  
 Avec tous tes frères étrangers.

L'homme veut avoir des bottes, oui,  
 Il veut avoir bien chaud tous les jours.  
 Des bottes et pas de boniments,  
 Des bottes et pas de discours.

→ **Refrain**

L'homme veut avoir des frères, oui  
 Il ne veut pas de matraques ni de prisons  
 Il veut des hommes, pas des parias,  
 Des frères et pas de patrons.

→ **Refrain**

Tu es un ouvrier, oui  
 Viens avec nous, ami, n'aie pas peur,  
 Nous allons vers la grande union  
 De tous les vrais travailleurs.

→ **Refrain**

## La java de bouche en blair

Sur l'air: La Java des bons enfants, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003

Au QG d'la Maison Blanche,  
Deux hommes, sur l'Irak se penchent  
Le Père Bush et son pote Blair  
Nous préparent une jolie / guéguerre

Ils veulent liquider Saddam,  
Qu'il tombe raide sous l'macadam  
Nous jurant qu'c'est un loup noir,  
Alors qu'ils zieutent tout son / or noir.

Sûr qu'Hussein n'est qu'un tyran,  
Mais Bush, pas blanc pour autant,  
Ils nous prennent tous pour des cons,  
A leur Guerre, NOUS DISONS NON.

Et tous ces enfants d'Bagdad,  
Qui ne cherchent que rigolade,  
Bientôt pâles sous les décombres,  
Bush creusera encore des tombes.

Se croient-ils les rois du monde ?  
Pour ainsi jeter leurs bombes,  
Nous voulons vivre autrement  
A bas leur pouvoir op / primant.

Sûr qu'Hussein n'est qu'un tyran,  
Mais Bush, pas blanc pour autant,  
Ils nous prennent tous pour des cons,  
A leur Guerre, NOUS DIRONS NON.

Au QG d'la Maison Blanche,  
Deux hommes, sur l'Irak se penchent  
Le Père Bush et son pote Blair  
Nous préparent une jolie / p'tite guerre

Au QG d'la Maison Blanche,  
Deux hommes veulent leur p'tite revanche  
Ne rentrons pas dans leur jeu  
Dénonçons tous leurs vils enjeux.

## Général à vendre

auteur : Francis Blanche

De bon matin me suis levé c'était dimanche  
 À la carriole j'ai attelé la jument blanche  
 Pour m'en aller au marché dans le chef-lieu du comté  
 Paraît qu'y avait des généraux à vendre  
 Mais le soleil écrasait tant la route blanche  
 La jument s'arrêtait si souvent sous les branches  
 Que lorsque je fus rendu on n'm'avait pas attendu  
 Et tous les généraux étaient vendus  
 Pourtant là-bas tout au fond du champ de foire  
 Par un coup d'chance il en restait encore un  
 Il n'était pas couvert de gloire mais avec un peu d'ripolin  
 Il pouvait faire encore très bien

J'l'ai échangé contre un cageot de pommes pas mûres  
 Quatre choux-fleurs et une tartine de confiture  
 Tout ça pour un général, c'était vraiment pas trop mal  
 Et puis je l'ai chargé dans la voiture  
 A la maison on m'a fait des reproches amers  
 Encore une fois paraît que j'm'étais laissé faire  
 Un général dans c't'état, ça valait beaucoup moins qu'ça  
 Mais puisque c'était fait tant pis pour moi  
 Et puis les gosses ont eu peur de sa moustache  
 Elle était rousse et ça les faisait pleurer  
 On lui a coupé d'un côté mais l'chien s'est mis à aboyer  
 Alors on lui a laissé l'autre moitié.

Il fichait rien pour pas salir son beau costume  
 De temps en temps il épluchait quelques légumes  
 Ou réparait l'escabeau ou débouchait l'lavabo  
 Mais il n'savait même pas jouer du piano

Pourtant certains soirs, certains soirs d'été  
 Le général s'asseyait sur la paille  
 Et les yeux perdus, dans l'immensité, il nous racontait ses batailles :  
 Il nous parlait des Dardanelles quand il n'était que colonel  
 Et de la campagne d'Orient quand il n'était que commandant  
 L'épopée napoléonienne quand il n'était que capitaine  
 Et puis la guerre de cent ans quand il n'était que lieutenant  
 Les croisades et Pépin le Bref quand il n'était que sergent-chef  
 Et les éléphants d'Hannibal quand il n'était que caporal  
 Les Thermophyles, Léonidas quand il n'était que deuxième classe  
 Et Ramsès Deux la première guerre quand sa mère était cantinière.  
 Et le général, jusqu'au p'tit matin  
 Déroulait le fil de son immense histoire  
 Puis il s'endormait sur sa botte de foin  
 Et nous, sans parler, nous rêvions de gloire.

Il est resté comme ça chez nous jusqu'à l'automne  
 Sans travailler, sans trouver la vie monotone  
 Ça nous a même étonnés d'apprendre par le curé  
 Qu'il avait fait deux jumeaux à la bonne.  
 Et puis voilà qu'un beau matin de décembre  
 Il est entré sans même frapper dans ma chambre  
 Il venait de lire dans l'journal qu'on le nommait maréchal  
 Alors il nous quittait c'était fatal.  
 Je l'ai reconduit en carriole jusqu'à la ville  
 On m'a rendu mes choux-fleurs et mes cageots  
 Et sans émotions inutiles, sans pleurer, sans se dire un mot  
 On s'est quittés en vrais héros.

A la maison la vie a repris sans aventure  
 Y'a plus personne pour nous chiper des confitures  
 Le général au bistrot avait planté un drapeau  
 Pour la patrie, j'ai payé la facture  
 Je ne suis plus jamais retourné au marché  
 Mais quelques fois dans le ciel bleu d'la nuit d'été  
 On voit briller cinq étoiles et ça nous fait un peu mal  
 bis | Oh n'achetez jamais un général

## L'bon dieu dans la merde

auteur : anonyme, date : 1892

bis | Né en nonante-deux,  
 | Nom de dieu !  
 | Mon nom est Pèr'Duchesne

Marat fut un soyeux, Nom de dieu !  
 A qui lui porte haine, Sang-dieu !  
 Je veux parler sans gêne,  
 Nom de dieu !  
 Je veux parler sans gêne.

bis | Coquin, filou, peureux,  
 | Nom de dieu !  
 | Vous m'appelez canaille

Dès que j'ouvre les yeux,  
 Nom de dieu !  
 Jusqu'au soir je travaille, Sang-dieu !  
 Et je couch' sur la paille,  
 Nom de dieu !  
 Et je couch' sur la paille.

bis | On nous promet les cieux  
 | Nom de dieu !  
 | Pour toute récompense

Tandis que ces messieurs,  
 Nom de dieu !  
 S'arrondisse la panse, Sang-dieu !  
 Nous crevons d'abstinence,  
 Nom de dieu !  
 Nous crevons d'abstinence.

bis | Pour mériter les cieux  
 | Nom de dieu !  
 | Voyez-vous ces bougresses

Au vicair' le moins vieux,  
 Nom de dieu !  
 Sans aller à confesse, Sang- dieu !  
 Se fair' p'loter les fesses,  
 Nom de dieu !  
 Se fair' p'loter les fesses.

bis | Quand ils t'appellent gueux  
 | Nom de dieu !  
 | Sus à leur équipage

Un pied sur le moyeu, Nom de dieu !  
 Pour venger cet outrage, Sang-dieu !  
 Crache leur au visage,  
 Nom de dieu !  
 Crache leur au visage.

bis | Si tu veux être heureux  
 | Nom de dieu !  
 | Pends ton propriétaire

Coup' les curés en deux, Nom de dieu !  
 Fous les églises par terre, Sang-dieu !  
 Et l'bon dieu dans la merde,  
 Nom de dieu !  
 Et l'bon dieu dans la merde.

bis | Peuple trop oublieux  
 | Nom de dieu !  
 | Si jamais tu te lèves

Ne sois pas généreux, Nom de dieu !  
 Patrons, bourgeois et prêtres,  
 Sang-dieu !  
 Méritent la lanterne,  
 Nom de dieu !  
 Méritent la lanterne.

## V'la l'sal' temps

Sur l'air: V'la l'bon vent, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003

### Refrain :

Militaires, va-t-en guerre  
Fabricants de la misère  
Marchands d'armes, de canons  
Financiers, nous on vous dit NON

bis | Bush en Irak veut guerroyer  
bis | Bien à l'abri dans son QG

→ **Refrain**

bis | Ses conseillers dans le passé  
bis | Ont accompli d'autres méfaits

→ **Refrain**

bis | Chili, Vietnam, Nicaragua  
bis | Et en Irak les revoilà

→ **Refrain**

bis | Pour les intérêts financiers  
bis | De leurs chers amis les banquiers

→ **Refrain**

bis | Au nom de dieu,  
au nom du Droit  
bis | Toujours tuer pour l'argent roi

→ **Refrain**

bis | Les chefs d'états ces hypocrites,  
bis | Que des conneries  
ils nous débitent

→ **Refrain**

bis | Mais ils sont prêts à envoyer  
bis | Leurs troupes sur leur ex-protégé

→ **Refrain**

bis | Car c'est bien eux qui ont armé  
bis | Saddam quand ça les arrangeait

→ **Refrain**

bis | Ils lui'ont toujours bien vendu  
bis | Des armes autant qu'ils a voulu

→ **Refrain**

bis | Vous n'irez pas assassiner  
bis | Un peuple en toute impunité

→ **Refrain**

bis | Sachez qu'on a tous bien compris  
bis | Que votre credo c'est le profit

## Hexagone

auteur : Renaud

Ils s'embrassent au mois de janvier  
Car une nouvelle année commence  
Mais depuis des éternités  
L'a pas tellement changé la France  
Passent les jours et les semaines  
Y'a que le décor qui évolue  
La mentalité est la même  
Tous des tocards, tous des faux-culs

Ils sont pas lourds en février  
A se souvenir de Charonne  
Des matraqueurs assermentés  
Qui fignolèrent leur besogne  
La France est un pays de flics  
A tous les coins de rue, y'en a 100  
Pour faire régner l'ordre public  
Ils assassinent impunément.

Quand on exécute au mois de mars  
De l'autre côté des Pyrénées  
Un anarchiste du pays Basque  
Pour lui apprendre à se révolter  
Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent  
De cette immonde mise à mort  
Mais ils oublient que la guillotine  
Chez nous aussi fonctionne encore

Etre né sous le signe de l'hexagone  
C'est pas ce qu'on fait de mieux en  
ce moment  
Et le roi des cons sur son trône  
Je parierai pas qu'il est allemand

On leur a dit au mois d'avril  
A la télé, dans les journaux  
De ne pas se découvrir d'un fil  
Que le printemps, c'était pour bientôt  
Les vieux principes du seizième siècle  
Et les vieilles traditions débiles  
Ils les appliquent tous à la lettre  
Y me font pitié ces imbéciles

Ils se souviennent au mois de mai  
D'un sang qui roula rouge et noir  
D'une révolution manquée  
Qui faillit renverser l'histoire  
Je me souviens surtout de ces mou-  
tons  
Effrayés par la liberté  
S'en allant voter par millions  
Pour l'ordre et la sécurité

Ils commémorent au mois de juin  
Un débarquement de Normandie  
Ils pensent au brave soldat ricain  
Qu'est venu se faire tuer loin de chez  
lui  
Ils oublient qu'à l'abri des bombes  
Les français criaient "Vive Pétain"  
Qu'ils étaient bien planqués à Londres  
Qu'y avait pas beaucoup de Jean  
Moulin

Etre né sous le signe de l'hexagone  
C'est pas la gloire en vérité  
Et le roi des cons sur son trône  
Me dites pas qu'il est portugais

Ils font la fête au mois de juillet  
En souvenir d'une révolution  
Qui n'a jamais éliminé  
La misère et l'exploitation  
Ils s'abreuvent de bals populaires,  
De feux d'artifice et de flonflons  
Ils pensent oublier dans la bière  
Qu'ils sont gouvernés comme des  
pions

Au mois d'août, c'est la liberté  
Après une longue année d'usine  
Ils crient : "Vive les congés payés"  
Ils oublient un peu la machine  
En Espagne, en Grèce ou en France  
Ils vont polluer toutes les plages  
Et par leur unique présence  
Abîmer tous les paysages

Lorsqu'en septembre, on assassine  
Un peuple et une liberté  
Au coeur de l'Amérique latine  
Ils sont pas nombreux à gueuler  
Un ambassadeur se ramène  
Bras ouverts, il est accueilli  
Le fascisme, c'est la gangrène  
A Siantago comme à Paris

Etre né sous le signe de l'hexagone  
C'est vraiment pas une sinécure  
Et le roi des cons sur son trône  
Il est français, ça j'en suis sûr

Finies les vendanges en octobre  
Le raisin fermente en tonneaux  
Ils sont très fiers de leurs vignobles  
De leurs "Côtes du Rhône" et leurs  
"Bordeaux"

Ils exportent le sang de la terre  
Un peu partout à l'étranger  
Leur pinard et leur camembert  
C'est leur seule gloire à ces tarés

En novembre au Salon de l'Auto  
Ils vont admirer par milliers  
Le dernier modèle de chez Peugeot  
Qu'ils pourront jamais se payer  
La bagnole, la télé, le tiercé  
C'est l'opium du peuple de France  
Lui supprimer, c'est le tuer  
C'est une drogue à accoutumance

En décembre, c'est l'apothéose  
La grande bouffe et les petits cadeaux  
Ils sont toujours aussi moroses  
Mais y'a de la joie dans les ghettos  
La terre peut s'arrêter de tourner  
Ils rateront pas leur réveillon  
Moi, je voudrais tous les voir crever  
Etuouffés de dinde aux marrons

Être né sous le signe de l'hexagone  
On ne peut pas dire que ce soit ban-  
dant  
Si le roi des cons perdait son trône  
Y aurait 50 millions de prétendants

## Contre les Lois Sécuritaires

Sur l'air: Ay! Carmela, auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2002

bis	Jospin, Sarko, Raffarin Boum badaboum badaboum bambam	bis	Ces lois sécuritaires Boum badaboum badaboum bambam	bis	Se boire quelques petits coups Boum badaboum badaboum bambam
bis	Sont des hommes à combattre Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Il faut toutes les foutre par terre Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans se retrouver au trou Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Ils ont choisi de pondre Boum badaboum badaboum bambam	bis	Si nous les laissons faire Boum badaboum badaboum bambam	bis	Pouvoir parler sans entraves Boum badaboum badaboum bambam
bis	Toutes ces lois qui nous confondent Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Plus de monde solidaire Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans passer au tribunal Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Ils ont juré d'abattre Boum badaboum badaboum bambam	bis	Il est grand temps de dire Boum badaboum badaboum bambam	bis	Pour une vie qui nous ressemble Boum badaboum badaboum bambam
bis	Emmigrés et SDF Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Que nous voulons vivre libres Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Réagissons tous ensemble Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Que font les socialistes ? Boum badaboum badaboum bambam	bis	Sans caméra dans le dos Boum badaboum badaboum bambam		
bis	Ils approuvent, ils sont complices Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans flic pour bien faire dodo Ay Carmela, Ay Carmela		
bis	Honte à ceux qui choisissent Boum badaboum badaboum bambam	bis	On veut flâner dans les rues Boum badaboum badaboum bambam		
bis	Cet univers d'injustice Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans keuf qui nous colle au cul Ay Carmela, Ay Carmela		

## **L'Horaire mobile**

Sur l'air : À la volette, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Comment faire entrer

Dans la même journée

Huit heures de boulot

La bouffe, les marmots ?

Les patrons sont très habiles

Ils proposent l'horaire mobile

bis | Mais ils sont foutus,  
| Les femmes sont dans la rue !

## Hymne des femmes

Sur l'air: Chant des Marais, auteur : les petites Marguerites, date : 1971

Nous qui sommes sans passé les femmes  
 Nous qui n'avons pas d'histoire  
 Depuis la nuit des temps les femmes  
 Nous sommes le continent noir

### Refrain :

Levons nous femmes esclaves  
 Et brisons nos entraves  
 ter | Debout

Asservies, humiliées les femmes  
 Achetées vendues violées  
 Dans toutes les maisons les femmes  
 Hors du monde reléguées

→ **Refrain**

Seules dans notre malheur les femmes  
 l'une de l'autre ignorée  
 Ils nous ont divisées les femmes  
 et de nos soeurs séparées

→ **Refrain**

Reconnaissons-nous les femmes  
 Parlons-nous regardons-nous  
 Ensemble on nous opprime les femmes  
 Ensemble révoltons-nous

→ **Refrain**

Le temps de la colère des femmes  
 Notre temps est arrivé  
 Connaissons notre force les femmes  
 Découvrons nous des milliers.

→ **Refrain**

## **Il est cinq heures, Paris s'éveille**

Sur l'air: de Jacques Dutronc, auteur : Jacques Le Glou, date : 1968

Les 406 sont renversées  
La grève sauvage est générale  
Les Porsche finissent de brûler,  
Les enragés ouvrent le bal

### **Refrain :**

| Il est cinq heures, Paris ... s'éveille,  
| Paris s'éveille.

Les blousons noirs sont à l'affût  
Lance-pierres contre lacrymogènes  
Les flics tombent morts au coin des rues  
Et nos petites filles deviennent des reines

→ **Refrain**

La Tour Eiffel a chaud aux pieds  
L'Arc de Triomphe est renversé  
La Place Vendôme n'est que fumée,  
Le Panthéon s'est dissipé.

→ **Refrain**

Les maquisards sont dans les gares  
A Notre-Dame on tranche le lard  
Paris retrouve ses fêtards,  
Ses flambeurs et ses communards.

→ **Refrain**

Toutes les centrales sont investies  
Les bureaucrates exterminés  
Les flics sont pendus sans merci  
A la tripaille des curés

→ **Refrain**

Le vieux monde va disparaître  
Après Paris le monde entier  
Les ouvriers sans dieu ni maître  
Autogestionnent la cité

Il est cinq heures,  
le nouveau monde s'éveille  
Il est cinq heures,  
Ils n'auront plus sommeil.

**Ils ont voté, et puis après ?**

Sur l'air: de Ferré, auteur : Chorale des Chômeurs, date : printemps 2000

Il fallait les voir ce soir-là  
 Ces socialistes très bon teint  
 Voter pour faire du social  
 comm' un boulanger fait son pain  
 Ils ont élu pêle-mêle  
 Quelques chômeurs intéressés  
 et des menteurs à la pelle  
 Et deux ou trois manipulés

Ils ont voté, et puis après ?  
 Ils accueill'ront, méthodiques  
 Quelques chômeurs fort égarés,  
 En feront des statistiques  
 Afin de mieux les contrôler  
 Madame, Monsieur qu'êtes-vous ?  
 Chômeur de très longue durée  
 Ou bien malades ? Ou bien fous ?  
 Ou seulement handicapés ?

Ils ont voté, et puis après ?  
 Si telle est votre galère  
 Il faudrait vous stériliser  
 Car la société ne peut guère  
 tolérer la diversité  
 Car ce n'est pas qu'ils soient fascistes  
 Mais xénophobes seulement  
 Un tantinet eugéniste  
 Pas de voisin trop différent

Ils ont voté, et puis après ?  
 Un atelier colliers de nouilles  
 Un repas pour les ventr' à pattes  
 Il faut occuper les fripouilles  
 Et leur donner quelques patates  
 Il faut justifier son salaire  
 Fair' tourner la pompe à fric  
 Et bien observer les précaires  
 en informant la République

Ils ont voté, et puis après ?  
 Dans un monde libertaire  
 le cul vissé dans leurs fauteuils  
 Je ferai à ces gestionnaires  
 fumer les fiches de l'accueil  
 Et puis attachés à leur grille  
 sans ironie ni dérision  
 Ils raconteront graciles  
 les méandres de leurs passions  
 Professionnels de l'exclusion !

## **Il portait une capote**

Sur l'air : L'homme à la moto (de Piaf), auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Il portait une capote, moi j'avais qu'Ogino  
Il baisait comme un aigle, j'étais toujours sur le dos  
Mais comme il trébuchait dans l'éjaculation  
Sa capote capotait et j'avais encor' le bidon

J'ai voulu avorter, j'ai demandé l'IVG  
On m'a dit Mademoiselle, y'a pas d' place avant trois semaines  
Je suis revenue plus tard, on m'a dit qu' c'était trop tard  
Je m'suis dit : la mère Veil, elle dort sur ses deux oreilles

Il portait une capote, moi j'avais qu'Ogino  
Bien sûr, il s'est tiré et moi j'ai du garder l'marmot  
Maint'nant quand j'vois un mec, je change de libido  
J'ai acheté une moto et j'ai plus personn' sur le dos

## L'Internationale

auteur : Degeyter et Pottier, date : 1871/1888

### Refrain :

C'est la lutte finale :  
Groupons-nous et demain,  
L'Internationale sera le genre humain

1) Debout, les damnés de la terre !  
Debout, les forçats de la faim !  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la fin.  
Du passé faisons table rase,  
Foule esclave, debout ! debout !  
Le monde va changer de base !  
Nous ne sommes rien, soyons tout !

→ **Refrain**

2) Il n'est pas de sauveurs suprêmes  
Ni Dieu, ni César, ni tribun,  
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes  
Décrétons le salut commun !  
Pour que le voleur rende gorge !  
Pour tirer l'esprit du cachot  
Soufflons nous-mêmes notre forge  
Battons le fer tant qu'il est chaud

→ **Refrain**

3) L'État comprime et la loi triche,  
L'impôt saigne le malheureux,  
Nul devoir ne s'impose au riche  
Le droit du pauvre est un mot creux  
C'est assez languir en tutelle  
L'Égalité veut d'autres lois,  
« Pas de droits sans devoirs, dit-elle,  
Et donc, pas de devoirs sans droits ! »

→ **Refrain**

6) Avec ou sans travail, nous sommes  
Du monde les seuls bâtisseurs  
La terre n'appartient qu'aux hommes  
Rentiers, allez loger ailleurs  
Combien de nos chairs se repaissent  
Mais si les corbeaux, les vautours  
Un de ces matins disparaissent  
Le soleil brillera toujours

→ **Refrain**

## Internationale des femmes

Sur l'air: l'Internationale, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Notre oppression est millénaire  
La Bourgeoisie nous y maintient  
Laissons torchons et cuisinières  
Rejoignons le combat commun  
Prolétaires des prolétaires  
Femmes esclaves, debout ! debout !  
Nos luttes changent la vie entière  
Nous sommes rien, soyons tout

### Refrain :

C'est la lutte finale, groupons nous et demain  
égaux et égales iront main dans la main  
C'est la lutte finale, groupons nous et demain  
la lutte des femmes chang'ra le genre humain

Hideux dans leur apothéose  
régnant sur nous comme un sérail,  
ont-ils jamais fait autre chose  
que discréditer ton travail ?  
S'ils s'obstinent, ces cannibales  
à faire de nous des zéros,  
ils verront bientôt que les femmes  
seront partout où il le faut !

### → Refrain

## La Java des bombes atomiques

auteur : Boris Vian

Mon oncle, un fameux bricoleur,  
faisait en amateur des bombes atomiques.  
Sans avoir jamais rien appris,  
c'était un vrai génie question travaux pratiques.  
Il s'enfermait toute la journée au fond d'son atelier  
pour faire ses expériences et le soir il rentrait chez nous  
et nous mettait en transe en nous racontant tout.

Pour fabriquer une bombe A, mes enfants croyez-moi,  
c'est vraiment de la tarte.  
La question du détonateur s'résout en un quart d'heure  
c'est de celles qu'on écarte  
en ce qui concerne la bombe H, c'est pas beaucoup plus vache,  
mais une chose me tourmente, c'est qu'celles de ma fabrication  
n'ont qu'un rayon d'action de trois mètres cinquante

### **Refrain :**

| ya qu'éque chose qui cloche là-dedans  
| j'y retourne immédiatement

Il a bossé pendant des jours  
tâchant avec amour d'améliorer l'modèle.  
Quand il déjeunait avec nous,  
il dévorait d'un coup sa soupe au vermicelle.  
On voyait à son air féroce qu'il tombait sur un os  
mais on n'osait rien dire et puis un soir pendant l'repas  
voilà tonton qui soupire et qui s'écrie comme ça :

A mesure que je deviens vieux, je m'en aperçois mieux  
j'ai le cerveau qui flanche, soyons sérieux disons le mot  
ce n'est plus un cerveau, c'est comme de la sauce blanche  
voilà des mois et des années  
que j'essaye d'augmenter la portée de ma bombe  
et je ne me suis pas rendu compte  
que la seule chose qui compte,  
c'est l'endroit où c'qu'elle tombe

→ **Refrain**

Sachant proche le résultat  
tous les grands chefs d'état lui ont rendu visite  
il les reçut et s'excusa de ce que sa cagna était aussi petite  
mais sitôt qu'ils sont tous rentrés  
il les a enfermés en disant soyez sage  
et quand la bombe a explosé  
de tous ces personnages il n'est plus rien resté

Tonton devant ce résultat  
ne se dégonfla pas et joua les andouilles  
au tribunal on l'a traîné et devant les jurés  
le voilà qui bafouille : messieurs c'est un hasard affreux  
mais je jure devant dieu en mon âme et conscience  
qu'en détruisant tous ces tordus  
je suis bien convaincu d'avoir servi la France  
On était dans l'embarras alors on l'condamna et puis on l'amnistia

Et l'pays reconnaissant l'élut immédiatement  
chef du gouvernement

## La Java des bons enfants

auteur : R. Callemin dit Raymond-La Science, de la Bande à Bonnot, date : 1912

*Décrit l'attentat du 8 novembre 1892*

Dans la rue des Bons-Enfants.  
On vend tout au plus offrant,  
Y'avait un commissariat,  
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique  
N'en a pas laissé une brique  
On crut qu'c'était Fantômas,  
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite  
Y porter une marmite,  
Qu'était à renversement,  
Et la r'tourne imprudemment

Le brigadier, le commissaire,  
Mêlés au poulet vulgaire  
Partent en fragments épars,  
Que l'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait  
Y'en avait qui en avaient.  
L'étonnement est profond  
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait  
Pour faire la guerre au palais.  
Sache que ta meilleure amie,  
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait  
Pour abréger les forfaits  
D'infamie capitaliste,  
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés.  
Les curés seront mangés.  
Plus d'patries, plus d'colonies  
Et tout le pouvoir, il le nie

Encore quelques beaux efforts  
Et disons qu'on se fait fort  
De régler radicalement  
L'problème social en suspens.

Dans la rue des Bons-Enfants,  
Viande à vendre au plus offrant  
L'avenir radieux prend place,  
Et le vieux monde est à la casse

## La Java des chaussettes à clous

auteur : Boris Vian

Très mutines, toujours accortes,  
elles donnent à qui les porte  
Une grâce virile et forte  
et toujours de très bon aloi  
Dépouillées de toute équivoque,  
d'un noir d'encre, sans rien qui choque  
Cuir de vache ou bien façon phoque,  
elles prennent force de loi.

Ce sont les chaussettes à clous  
Compagnes chéries des chastes gendarmes  
Oyez le plaisant vacarme  
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Depuis l'aube au crépuscule,  
ignorantes du ridicule  
Elles portent à qui circule  
les conseils du simple bon sens  
Pour régler les tristes querelles  
des voyous et de leurs donzelles  
Elles dansent la tarentelle  
sur les pieds de tous les feignants

Ce sont les chaussettes à clous  
Compagnes chéries des brillants gendarmes  
Remèdes à toutes les larmes  
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Ustensiles fort sociables,  
elles prennent un contact aimable  
Avec l'oeil ou avec le râble  
du badaud qui ne sert à rien  
Réformant la jeunesse oisive,  
elles font propagande active  
Dans le ventre ou dans les gencives  
des crétins du quartier latin.

Ce sont les chaussettes à clous  
Compagnes chéries des humbles gendarmes  
Parure en même temps qu'arme  
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Très discrètes, c'est sans histoire  
pendant les interrogatoires  
Qu'elles aident ceux du prétoire  
de leur poids et de leur sagesse  
Respectant toujours la cadence,  
elles brisent joyeuse danse  
Les tibias et la résistance  
des malfrats vaincus qu'on confesse.

Ce sont les chaussettes à clous  
Des juges si doux, zélés auxiliaires  
bis | Calmez toutes vos alarmes,  
Vivons sous le charme des chaussettes à clous

## Je chôme

Sur l'air: J'suis snob (de Boris Vian), auteur : Chorale des Chômeurs, date : novembre 97

### Refrain :

Je chôme, je chôme  
 Ca fait vraiment longtemps que j'chôme  
 Y'en a qui se tuent au turbin  
 Pour faire des trucs qui servent à rien  
 Et moi, je fais d'la politique  
 Pour casser tout c'trafic  
 Je chôme, je chôme  
 Tous mes amis aussi, et demain toi aussi

Chemise de Tati  
 Chaussures marché noir  
 Blouson de récup'  
 Et vieux futsal à 10 balles  
 Avec des copains, on tient une assoc :  
 « De la tune pour tous  
 Du boulot pour ceux qu'en veulent »  
 On a un réseau  
 d'échanges, c'est gratuit  
 du fric, y en a pas  
 On se paye avec des prunes  
 J' prenais du Prozac  
 Mais j'ai arrêté  
 J' préfère gueuler  
 Ca fait du bien, c'est moins cher

### → Refrain

J'm'ballade à pied  
 J'bouffe pas d'ortolans  
 Je jette pas grand-chose  
 C'est vrai, j'suis devenu écolo  
 Mon appartement est vraiment charmant  
 L'compteur est bloqué  
 Les fauteuils sont sous scellés  
 J'vais pas au ciné  
 J'ai pas les moyens  
 Comme j'ai beaucoup de temps  
 J'fais du théâtre, j'écris des chansons  
 J'avais la télé  
 Mais ça m'énervait  
 J'l'ai retournée  
 D'l'aut'côté, c'est plus reposant.

### → Refrain

## Je vous salue Fratries

Sur l'air : la Prière (de Georges Brassens), auteur : chorale des Chômeurs, date : décembre 97

Par la Kalachnikov et le fusil M16  
par nos livres d'Histoire qui parlent de victoires  
et de joyeux soldats en marche vers la gloire  
alors que dans les guerres il n'y a que des perdants  
par ces grands imbéciles qui criaient « à Berlin »  
Je vous salue Patries

Et par la Der des Der qui fut pas la dernière  
par l'acier des canons qu'un curé a bénis  
par ces millions de morts, fauchés dans leur jeunesse  
par ces peuples ruinés, par ces bourgeois nantis  
par l'impôt qui nous saigne pour l'industrie de guerre  
Je vous salue Patries

Par les intituteurs qui enseignent à leur classe  
l'égalité des peuples et l'amour de la paix  
par l'olivier planté, par le champ moissonné  
par le berceau construit par l'habile ouvrier  
par l'enfant qui découvre un monde émerveillé  
Je vous salue Fratries

Par le vieillard serein qui laisse à ses enfants  
un monde un peu plus beau aux frontières effacées  
un moulin à finir, des fruits à récolter  
par l'esprit éclairé des sciences enseignées  
par l'humain libéré du joug du capital  
Je vous salue Fratries

## Laisse l'OGM

Sur l'air: Laisse béton (de Renaud), auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2000

J'étais tranquille, j'étais peinard  
 J'mangeais mes épinards  
 Le type est entré dans l'café  
 Avec un coup d'prion dans l'nez  
 Puis il s'est approché de moi  
 Puis il m'a regardé comme ça  
 T'as du fric, mon type, faut que j'te l'pique  
 Faudra qu'tu bouffes de l'OGM  
 Car maintenant y faut qu'tu aimes  
 J'vais t'apprendre un jeu rigolo  
 A coup d'campagnes pour gogo  
 Ca me fera un paquet d'ronds  
 Moi j'lui ai dit, laisse béton

### Refrain :

m'a filé son soja  
 j'ai dit qu'j'en voulais pas  
 Y m'a filé son blé  
 J'lui ai tout dégueulé

J'étais tranquille, j'étais peinard  
 Accoudé au comptoir  
 Le type est entré dans le bar  
 Protégé par deux malabars  
 puis il s'est approché de moi  
 puis il m'a regardé comme ça  
 ta bibine sans dioxine, ça m'déprime  
 j'vend des centres d'incinération  
 à tes politiciens marrons  
 ça nous fait un paquet d'biftons  
 et toi ta dose de pollution  
 tu sais qu't'auras jamais raison  
 moi j'lui ai dit, laisse béton

m'a filé une centrale  
 j'ai crié au vandale  
 m'a filé un procès  
 j'en ai eu pour mes frais

La morale de c'te pauvre histoire  
 C'est qu'pour manger sans s'faire avoir  
 Y faut qu'tu t'mettes à regarder  
 Si ta bouffe n'est pas trafiquée  
 Quant à la fin d'une chanson  
 Tu sens monter l'indigestion  
 Faut avoir d'l'imagination  
 Pour pas vomir sur leur pognon

→ **Refrain**

## Laissez rester les Sans Papiers

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur inconnu, date : 18.03.2000

*Nîmes, Carnaval pour le droit à la différence*

Laissez rester les Sans Papiers  
Les clandestins papiers chagrins  
Les réfugiés papiers rêvés  
Et pour la vie

Laissez rester les exilés  
Venus d'Asie ou d'Algérie  
Venus chercher d'humanité  
Chez les français

N'expulsez pas les Sans Papiers  
Les étrangers, les immigrés  
Le droit du sol, le droit du sang  
C'est consternant

Laissez partir dans un charter  
Les m.n.r et jorg heider  
Sans oublier tous les f.n  
Facteurs de haine



Monsieur pasqua papiers cacas  
Monsieur debré papiers WC  
chevènement et aut' fachos  
Vous emmerdez

(nouveau couplet par la chorale)  
Les droits de l'homme sont bien français  
Surtout ne l'oubliez jamais  
Enfin faites respecter le droit  
Plus d'cas par cas

(nouveau couplet par la chorale)  
sarkozy et toi raffarin  
Vous pouvez dès demain matin  
Cessez d'les traiter comme des chiens  
Ils sont humains

Accueillez tous les Sans Papiers  
De la plac' il y en a assez  
Fraternisons, réagissons  
**REAGISSEZ**

## La Léga

auteur inconnu

*Chant de la vallée de Pô, composé au début du siècle*

### **Refrain :**

Oilî oilî oilà é la léga la crescerà  
 é noialtri lavoratori, é noialtri lavoratori,  
 Oilî oilî oilà é la léga la crescerà  
 é noialtri lavoratori vogliamo la libertà.

Sebben che siamo donne  
 paura non abbiamo  
 abbiàm delle belle buone lingue  
 é ben ci difendiamo.

→ **Refrain**

Sebben che siamo donne  
 paura non abbiamo  
 per amor dei nostri figli  
 in lega ci mettiamo.

→ **Refrain**

E la libertà non viene  
 perchè con c'è l'unione  
 crumiri col padrone  
 son tutti da ammazzar

→ **Refrain**

E voialtri signoroni  
 che ci evete tanto orgoglio  
 abbassate la superbia  
 e aprite il portafoglio

→ **Refrain**

## Lily

auteur : Pierre Perret, date : 1977

On la trouvait plutôt jolie, Lily  
 Elle arrivait des Somalies, Lily  
 Dans un bateau plein d'émigrés  
 Qui venaient tous de leur plein gré  
 Vider les poubelles à Paris  
 Elle croyait qu'on était égaux, Lily  
 Au pays d'Voltaire et d'Hugo, Lily  
 Mais pour Debussy, en revanche  
 Il faut deux noires pour une blanche  
 Ça fait un sacré distingo !  
 Elle aimait tant la liberté, Lily  
 Elle rêvait de fraternité, Lily  
 Un hôtelier, rue Secrétan,  
 Lui a précisé en arrivant  
 Qu'on ne recevait que des blancs

Elle a déchargé les cageots, Lily  
 Elle s'est tapé les sales boulots, Lily  
 Elle crie pour vendre les choux-fleurs  
 Dans la rue ses frères de couleur  
 L'accompagnent au marteau-piqueur.  
 Et quand on l'appelait Blanche-Neige, Lily  
 Elle n'se laissait plus prendre au piège, Lily  
 Elle trouvait ça très amusant  
 Même s'il fallait serrer les dents ...  
 Ils auraient été trop contents !  
 Elle aima un beau blond frisé, Lily  
 Qui était tout prêt à l'épouser, Lily  
 Mais la belle-famille lui a dit : "Nous  
 N'sommes pas racistes pour deux sous,  
 Mais on n'veut pas de ça chez nous ..."

Elle a essayé l'Amérique, Lily  
 Ce grand pays démocratique, Lily  
 Elle n'aurait pas cru sans le voir  
 Que la couleur du désespoir  
 Là-bas aussi ce fût le noir.  
 Mais dans un meeting à Memphis, Lily  
 Elle a vu Angela Davis, Lily  
 Qui lui dit "Viens, ma petite soeur,  
 En s'unissant on a moins peur  
 Des loups qui guettent le trappeur."  
 Et c'est pour conjurer sa peur, Lily  
 Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily  
 Au milieu de tous ces gugusses  
 Qui foutent le feu aux autobus  
 Interdits aux gens de couleur.

Mais dans ton combat quotidien, Lily  
 Tu connaîtras un type bien, Lily  
 Et l'enfant qui naîtra un jour  
 Aura la couleur de l'amour  
 Contre laquelle on ne peut rien.  
 On la trouvait plutôt jolie, Lily  
 Elle arrivait des Somalies, Lily  
 Dans un bateau plein d'émigrés  
 Qui venaient tous de leur plein gré  
 Vider les poubelles à Paris

**Loto, Chômage, Prozac**

Sur l'air: Ay! Carmela, auteur : Chorale des Chômeurs, date : décembre 97

Les gratte-gratte prolifèrent  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 plus de loto, plus de loto

Toujours les mêmes à la télé  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Parole à tous, parole à tous

Nos murs couverts de pub  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Dessinons tous, dessinons tous

Apparts vides par milliers  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Réquisition, réquisition

Prozac contre chômage  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Réveillons-nous, réveillons-nous

Des gadgets par milliers  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Grand débarras, grand débarras

Vive le travail choisi  
 Stop, par chacun, par chacune, vivons  
 Choix du temps, choix d'production  
 Tous unis, nous vaincrons

Et vive les discussions  
 Stop, par chacun, par chacune, vivons  
 Discutons et décidons  
 Tous unis, nous vaincrons

## Makhnovstchina

Sur l'air: Chant des partisans russe, auteur : Voline ou Archinov?

### Refrain :

Makhnovstchina, Makhnovstchina  
 Tes drapeaux sont noirs dans le vent.  
 bis | Ils sont noirs de notre peine  
 Ils sont rouges de notre sang.

Par les monts et par les plaines,  
 Dans la neige et dans le vent,  
 bis | A travers toute l'Ukraine,  
 Se levaient nos partisans.

Au printemps, les traités de Lénine  
 Ont livré l'Ukraine aux Allemands.  
 bis | A l'automne, la Makhnovstchina  
 Les avaient jetés aux vents.

→ **Refrain**

L'armée blanche de Déniquine  
 Est entrée en Ukraine en chantant,  
 bis | Mais bientôt la Makhnovstchina  
 L'a dispersée dans le vent.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,  
 Armée noire de nos partisans,  
 bis | Qui combattaient en Ukraine  
 Contre les rouges et les blancs.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,  
 Armée noire de nos partisans,  
 bis | Qui voulaient chasser d'Ukraine  
 A jamais tous les tyrans.

→ **Refrain**

## Marcos

auteur : Cie Jolie Môme

*Extrait de "Ya Basta !" du sous-commandant Marcos : Au Chiapas, il y a 2 vents qui soufflent : il y a le vent d'en haut ; c'est celui de la presse, de la radio, enfin le vent des puissants. Celui qui dit : "Mais à quoi bon lutter, soyez raisonnables, le socialisme est mort. Vive le Capital !" Il y a même certains socialistes repentis qui le proclament ... Et puis, il y a le vent d'en bas. Celui qui naît dans le coeur indien des montagnes, celui qu'écoute la plupart, les millions : Ceux qui ne se laissent pas décourager par le désespoir et le conformisme. Et bien ce vent là, il parle de justice, de liberté, de socialisme, de l'Espoir ...*

Quand ses amis sont endormis  
Seul dans la nuit, Marcos écrit  
Il écrit qu'il aime la vie,  
la justice et la poésie  
Et quand souffle le vent d'en bas  
Le vent terrible des combats  
Qui naît dans le coeur des anciens  
Que connaît tout le peuple indien  
Il communique au monde entier  
La parole des insurgés  
Qui exige la dignité  
Au nom de tous les opprimés

### **Refrain :**

Oui, quand souffle le vent d'en bas  
On entend chanter Zapata  
Qui dit que le jour viendra  
Où la terre appartiendra  
A celui qui la travaillera  
Parce qu'on la collectivisera  
Bientôt la terre nous appartiendra  
Parce qu'on la collectivisera

Pendant ce temps, dans son palais  
Le gouverneur est satisfait  
Il informe par la radio  
Du Chiapas jusqu'à Mexico  
Faisant souffler le vent d'en haut  
Celui qui fait courber le dos  
Qu'il contrôle la rébellion  
Avec ses bombes et ses avions  
Que les puissants du monde entier  
Peuvent se sentir rassurés  
Les capitaux sont protégés  
La guérilla est écrasée

Mais

→ **Refrain**

## La Marseillaise de la Double-Peine

Sur l'air : la Marseillaise, auteur : Fatiha, la Mamie de la Double-Peine, date : 1998

Allons enfants de l'immigration  
 Le jour de gloire est arrivé  
 Contre Pasqua et sa tyrannie  
 bis| Chevènement nous est arrivé

Entendez-vous dans vos cités  
 Mugir le féroce policier  
 Ils viennent jusque dans vos bras  
 Expulser nos fils et nos compagnons

Debout l'Immigration  
 Marchons main dans la main  
 Pour la, pour la, pour la Liberté  
 Et notre Dignité!

## La Marseillaise du peuple

Sur l'air : la Marseillaise, auteur inconnu, date : 1848

Soldats de la France en alarme,  
 Peuple qu'on a trahi 2 fois,  
 Ne posons pas encor les armes,  
 Nous n'avons chassé que les rois.  
 Si l'exploiteur de nos misères  
 Rêve encor de nous asservir,  
 Marchons, pour vaincre ou pour mourir,  
 Au refrain sacré de nos pères :

### Refrain :

| Chantons la liberté!  
 | Défendons la cité!  
 | Marchons, marchons!  
 | Sans souverain,  
 | Le peuple aura du pain!

## La Marseillaise de la Commune

Sur l'air: la Marseillaise, auteur : Jules Faure - Rouget de l'Isle, date : 1871

Français ne soyons plus esclaves !  
 Sous le drapeau, rallions-nous !  
 Sous nos pas brisons les entraves,  
 bis | Quatre-vingt-neuf, réveillez-vous !  
 Frappons du dernier anathème  
 Ceux qui, par un stupide orgueil  
 Ont ouvert le sombre cercueil  
 De nos frères morts sans emblèmes.

### Refrain :

Chantons la liberté !  
 Défendons la cité !  
 Marchons, marchons !  
 Sans souverain,  
 Le peuple aura du pain !

Depuis vingt ans que tu sommeilles  
 Peuple français réveille-toi  
 L'heure qui sonne à tes oreilles  
 bis | C'est l'heure du salut pour toi  
 Peuple debout que la victoire  
 Guide au combat tes fiers guerriers  
 Rends à la France ses lauriers  
 Son rang et son antique gloire

### → Refrain

N'exaltez plus vos lois nouvelles  
 Le peuple est sourd à vos accents  
 Assez de phrases sans labels  
 bis | Assez de mots vides de sens  
 Français la plus belle victoire  
 C'est la conquête de tes droits  
 Ce sont là tes plus beaux exploits  
 Que puisse enregistrer l'histoire

### → Refrain

## La Marseillaise de la Paix

Sur l'air : la Marseillaise, auteur inconnu, date : 1892

De l'universelle patrie,  
 Puisse venir le jour rêvé!  
 De la paix, de la paix chérie,  
 Le rameau sauveur est levé!  
 On entendra vers les frontières,  
 Les peuples levant les bras,  
 Crier : « Il n'est plus de soldats!  
 Soyons unis, nous sommes frères!

Plus d'armes, citoyens!  
 Rompez vos bataillons!  
 Chantez ! Chantons !  
 Et que la paix  
 Féconde nos sillons!

## La Marseillaise des Requins

Sur l'air : la Marseillaise, auteur : Gaston Couté, date : juin 1911

*Ecrive contre la guerre coloniale au Maroc*

Allez ! Petits soldats de France,  
 Le jour des poires est arrivé !  
 Pour servir la Haute Finance,  
 bis | Allez-vous en là-bas crever !  
 Tandis qu'au coeur de la fournaise,  
 Vous tomberez, une balle au front,  
 De nos combines, nous causerons  
 En fredonnant la Marseillaise !

**Le matin, je me lève en chantant**

auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

**Refrain :**

bis	Le matin, je me lève en chantant Et le soir, je me couche en dansant
-----	---

Tout le jour, je fais la fête  
En m'levant, c'est déjà chouette  
Je commence par nettoyer  
Et je vais vite leur faire leur café!

→ **Refrain**

A sept heures, faut qu'j'sois prête  
Fraîche, dispose et très coquette  
Je m'entasse dans le métro  
Pour faire mes huit heures de boulot!

→ **Refrain**

Mon patron me pince les fesses  
Le regard plein de promesses  
Et il est si bon pour moi  
Que j'aurai peut-être le treizième mois!

→ **Refrain**

En rentrant, faut qu'j'me dépêche  
Car le gosse est à la crèche  
Je prépare le dîner  
Pendant qu'ils regardent la télé!

→ **Refrain**

Mon mari encore s'inquiète  
Qu'à dix heures, je n'sois pas prête  
Car depuis qu'il est couché  
Il n'attend plus que moi pour baiser!

→ **Refrain**

## La Mauvaise herbe

auteur : Brassens, date : 1954

Quand l'jour de gloire est arrivé,  
Comm' tous les autr's étaient crevés,  
Moi seul connus le déshonneur  
De n'pas êtr' mort  
au champ d'honneur.

Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe,  
La mort faucha les autres  
Braves gens, braves gens,  
Et me fit grâce à moi  
C'est immoral et c'est comm' ça!  
Tra la la la la la la  
Tra la la la la la lère

bis	Et je m'demand'
	Pourquoi bon dieu
	Ça vous dérange
	Que j'vive un peu

La fille à tout l'monde a bon coeur,  
Ell' me donne au petit bonheur  
Les p'tits bouts d'sa peau bien cachés  
Que les autres n'ont pas touchés

Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe.  
Elle se vend aux autres  
Braves gens, braves gens,  
Elle se donne à moi  
C'est immoral et c'est comm' ça!  
Tra la la la la la la  
Tra la la la la la lère

bis	Et je m'demand'
	Pourquoi bon dieu
	Ca vous dérange
	Qu'on m'aime un peu

Les hommes sont faits, nous dit-on,  
Pour vivre en band'  
comm' les moutons.  
Moi, j'vis seul, et c'est pas demain  
Que je suivrai leur droit chemin.

Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe,  
Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
Je pousse en liberté  
Dans les jardins mal fréquentés.  
Tra la la la la la la  
Tra la la la la la lère

bis	Et je m'demand'
	Pourquoi bon dieu
	Ca vous dérange
	Que j'vive un peu

**La Mauvaise réputation**

auteur : Brassens, date : 1952

Au village, sans prétention,  
 J'ai mauvaise réputation.  
 Qu'je m'démène ou qu'je reste coi  
 Je pass' pour un je ne-sais-quoi !  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 En suivant mon ch'min de petit bonhomme.  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux,  
 Tout le monde médit de moi,  
 Sauf les muets, ça va de soi.

Le jour du Quatorze Juillet  
 Je reste dans mon lit douillet.  
 La musique qui marche au pas,  
 Cela ne me regarde pas.  
 Je ne fais pourtant de tort à personne,  
 En n'écoutant pas le clairon qui sonne.  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux,  
 Tout le monde me montre au doigt  
 Sauf les manchots, ça va de soi.

Quand j' crois' un voleur malchanceux,  
 Poursuivi par un cul-terreux ;  
 J'lance la patte et pourquoi le taire  
 Le cul-terreux s' retrouv' par terr'  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 En laissant courir les voleurs de pommes.  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux  
 Tout le monde se rue sur moi.  
 Sauf les culs-d'jatt', ça va de soi.

Pas besoin d'être Jérémie,  
 Pour d'viner l'sort qui m'est promis,  
 S'ils trouvent une corde à leur goût,  
 Ils me la passeront au cou,  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 En suivant les ch'mins qui n'mèn't pas à Rome,  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux  
 Tout l'mond' viendra me voir pendu,  
 Sauf les aveugles, bien entendu.

## Solidaires par milliers

Sur l'air: Chanson du conseil pour le maintien des occupations, mai 68, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003  
*2ième vers originel : "Sarkozy à l'intérieur" puis "Et Sarkozy à Bercy", "Et Sarkozy à l'UMP"*

Raffarin à Matignon  
 Villepin à l'intérieur  
 Que croyez-vous qu'ils vont faire?  
 Sûr'ment pas du solidaire

Mais des flics, par centaines,  
 Des pandores, par milliers,  
 Mais des flics, des pandores  
 Par centaines et par milliers.

La misère est à nos portes,  
 Trop de gens déboussolés.  
 Que font-ils? Ils les déportent,  
 Alors qu'il faudrait donner :

Des apparts, par centaines,  
 Des papiers, par milliers,  
 Des apparts, des papiers  
 Par centaines et par milliers.

Sous prétexte de morale,  
 Et de l'insécurité,  
 Ils flagellent notre idéal,  
 C'est à nous de résister.

Des manifs, par centaines,  
 Des slogans, par milliers,  
 Des manifs, des slogans  
 Par centaines et par milliers.

Leur beau monde est un bordel  
 Qu'il faut déstabiliser.  
 Inventons des passerelles,  
 Où nous pourrions exister.

Des forums, par centaines,  
 Et des teufs, par milliers,  
 Des forums et des teufs  
 Par centaines et par milliers.

A quand nos filles en nonnes,  
 Et nos gars émasculés,  
 Ils veulent nous dicter des normes,  
 Que nous n'accep'trons jamais.

Des amants par centaines,  
 Des étreintes par milliers,  
 Des amants, des étreintes  
 Par centaines et par milliers.

De libertés ils nous privent,  
 Bientôt des chaînes à nos pieds,  
 Prenons garde à la dérive,  
 Nous devons nous rassembler.

bis | Libertaires par centaines,  
 | Solidaires par milliers,  
 | Libertaires, solidaires  
 | Par centaines et par milliers.

## La Mémoire de Papon

Sur l'air: J'ai la mémoire qui flanche, auteur : Chorale des Chômeurs, date : novembre 97

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Comme j'étais un bon milicien  
 Les allemands m'aimaient bien  
 Tout entre nous a commencé  
 Sur les bords de l'Allier  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Pétain m'a apprécié.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Des papiers, j'en ai signé plein  
 Je remplissais des trains  
 Avec des juifs ? des résistants ?  
 P'têt' des juifs résistants.  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Laval m'a bien aimé.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Des marocains, des algériens,  
 J'en ai torturé plein  
 Du sale boulot, pas rigolo  
 Un boulot de salaud  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Mollet m'a décoré.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Après Vichy et les colonies  
 J'suis revenu à Paris  
 J'ai fait tuer des algériens  
 Et d'autres bons à rien  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 De Gaulle m'a remercié.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Voilà qu'après toutes ces années  
 Ils m'ont abandonné  
 Croix d'résistant, légion d'honneur  
 J'croulais sous les honneurs  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Je n'ai aucun regret  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Et ils m'ont libéré ...

## Montpellier

Sur l'air : dans le port d'Amsterdam (de Jacques Brel), auteur : Chants de la rue, date : mars 2001

*suite aux élections municipales de 2001*

Dans les rues de Montpellier, on n'a pas fini d'râler  
Le gros Frechhhh est passé, mais fallait s'en douter  
Dans les rues de Montpellier y'aura des défilés  
Des manifs endiablées contre ses beaux projets.

Dans les rues de Montpellier, les p'tits s'ront oubliés  
Sans-papiers expulsés, non à la mendicité  
Les artistes s'ront parqués dans des salles bien gardées  
On en reprend pour 6 ans, mais les votants ont parlé

Dans les rues de Montpellier, si tu veux te loger  
T'as qu'avoir du blé ou c'est le taudis assuré  
Pour payer le tramway, les impôts, c'est parfait  
Ils pourront les monter, les flics s'ront là pour cogner.

Dans les rues de Montpellier, tu peux pas te cacher  
Les caméras sont partout, ils savent tout sur tout  
Dans les rues, t'es fliqué, tu peux plus te balader  
Quant à l'insécurité, c'est eux qui l'ont inventée.

## La Montpelliéraine

Sur l'air: La Marseillaise, auteur : Chorale des Chômeurs, date : printemps 97

Allons enfants de la colère  
 Debout ! Debout, les prolétaires !  
 Travailleurs, chômeurs ou précaires  
 bis | Prisonniers de la même galère  
 Entendez-vous tous ces menteurs  
 Payés par les profiteurs ?  
 Ils tentent par tous les moyens  
 De nous faire tous vivre comme des chiens.

### Refrain :

(repris de la Marseillaise du peuple)  
 Chantons la liberté !  
 Défendons la cité !  
 Marchons ! Marchons !  
 Sans souverains,  
 Le peuple aura du pain !

Allons enfants de la galère  
 Debout ! Debout, les prolétaires !  
 Chômeurs, mendiants, jeunes et étrangers  
 bis | Ce monde, il nous faut le changer  
 Entendez-vous tous ces voleurs  
 Banquiers, patrons, prédateurs ?  
 Ils veulent toujours plus de fric  
 Avec eux, ils ont les juges, les flics.

### → Refrain

Allons enfants de la misère  
 Debout ! Debout, car c'est la guerre  
 Contre nous de la tyrannie  
 bis | L'étendard sanglant est levé  
 Entendez-vous dans les journaux  
 Rugir les vigiles, les fachos ?  
 Ils viennent jusque dans nos coeurs  
 Susciter la haine et la peur

### → Refrain

## On n'est pas là pour se faire engueuler

auteur : Boris Vian

Un beau matin de juillet, le réveil  
A sonné dès le lever du soleil  
Et j'ai dit à ma poupée : faut te s'couer  
C'est aujourd'hui qu'il passe  
On arrive sur le boulevard sans retard  
Pour voir défiler le roi d'Zanzibar  
Mais sur le champ  
On est r'foulé par les agents

Alors j'ai dit :

On n'est pas là pour se faire engueuler  
On est là pour voir le défilé  
On n'est pas là pour se faire piétiner  
On est là pour voir le défilé !  
Si tout le monde était resté chez soi  
Ca f'rait du tort à la République  
Laissez nous donc qu'on le regarde  
Sinon plus tard  
Quand la reine reviendra  
Ma parole nous on r'viendra pas.

L'jour de la fête à Julot mon poteau  
Je l'ai invité dans un p'tit bistro  
Où l'on sert un beaujolais vrai de vrai  
Un nectar de première  
On est sortis très à l'aise et voilà  
Que j'ai eu l'idée de l'ram'ner chez moi  
Mais j'ai compris  
devant l'rouleau à pâtisserie

Alors j'ai dit :

On n'est pas là pour se faire engueuler  
On est là pour faire une p'tite belote  
On n'est pas là pour se faire assommer  
On est là pour la fête à mon pote  
Si tout le monde restait  
Toujours tout seul  
Ça serait d'une tristesse pas croyable  
Ouvre ta porte et sors des verres  
Ne t'obstines pas ou sans ça  
l'prochain coup  
Ma parole j'rentre plus du tout.

Ma femme a cogné si fort cett' fois-là  
Qu'on a trépassé l'soir même et voilà  
Qu'on se retrouve au paradis vers minuit  
Devant Monsieur Saint-Pierre  
Il y avait quelques élus qui rentraient  
Mais sitôt que l'on s'approche du guichet  
On est refoulés et  
Saint-Pierre se met à râler

Alors j'ai dit :

On n'est pas là pour se faire engueuler  
On est v'nus essayer l'auréole  
On n'est pas là pour se faire renvoyer  
On est morts il est temps qu'on rigole  
Si vous flanquez les ivrognes à la porte  
Il doit pas vous rester  
beaucoup d'monde.  
Portez vous bien mais nous on s'barre  
Et puis on est descendus chez Satan  
Et là-bas c'était épatant

C'qui prouve qu'en protestant  
quand il est encore temps,  
On peut finir par obtenir  
des ménagements.

**Passez la monnaie**

Sur l'air: Dans les prisons de Nantes, auteur : Chorale des Chômeurs, date : automne 2000

Dans ce pays de France  
Passez la monnaie,  
l'argent, les thunes et les biftons.  
Dans ce pays de France  
bis | Y avait des braves gens

Toutes leurs économies  
Passez la monnaie,  
l'argent, les thunes et les biftons.  
Toutes leurs économies  
bis | Ils les jouaient en Bourse

Puisqu'il est bien légal  
Passez la monnaie,  
l'argent, les thunes et les biftons.  
Puisqu'il est bien légal  
bis | Du chômage s'engraisser

Ils disent qu'les p'tits Chinois  
Passez la monnaie,  
l'argent, les thunes et les biftons.  
Ils disent qu'les p'tits Chinois  
bis | S'éclatent à travailler

C'est-y qu'pour être libre  
Passez la monnaie,  
l'argent, les thunes et les biftons.  
C'est-y qu'pour être libre  
bis | Faut d'abord être esclave ?

## Le petit commerce

Sur l'air: Boris Vian, auteur inconnu

J'ai vendu du mouron mais ça n'a pas marché  
J'ai vendu des cravates, les gens étaient fauchés  
J'ai vendu des ciseaux et des lames de rasoir  
Des peignes en pur roseau, des livres  
et des hachoirs  
J'ai essayé les fraises, j'ai tâté du muguet  
J'ai rempaillé des chaises, réparé des bidets  
Je tirais ma charrette sur le mauvais pavé  
J'allais perdre la tête mais j'ai enfin trouvé  
Je roule en Cadillac dans les rues de Paris  
Depuis que j'ai compris la vie  
J'ai un petit hôtel, trois domestiques  
et un chauffeur  
Et les flics me saluent comme un des leurs  
Je vends des canons, des courts et des longs  
des gros et des petits, j'en ai à tous les prix  
Y'a toujours amateurs pour  
ces délicats instruments  
Je suis marchand de canon  
Venez me voir pour vos enfants ...  
Canons à vendre

Avec votre ferraille, on forge ces engins  
Qui foutront la pagaille parmi ceux du voisin  
Ca donne de l'ouvrage à tous les ouvriers  
Et chacun envisage de fonder un foyer  
Pour se faire des finances, on fabrique des lardons  
On touche l'assurance et les allocations  
Ca n'a pas d'importance car,  
quand ils seront grands  
Ils iront en cadence crever pour quelques francs  
Je vendais des canons dans les rues de la terre  
Mais mon commerce a trop marché  
J'ai fait faire des affaires  
à tous les fabricants de cimetières  
Mais moi maintenant, je me retrouve à pied  
Et tous mes bons clients sont morts en chantant  
Et seul dans la vie, je vais sans soucis  
Au coin des vieilles rues, le coeur content,  
le pied léger  
Je danse la Carmagnole sur le pavé  
Y'a plus personne sur le pavé ...  
Canons en solde

## Les petits papiers

auteur : Serge Gainsbourg, date : 1965

Laissez parler les p'tits papiers  
A l'occasion papier chiffon  
Puissent-ils un soir papier buvard  
Vous consoler

Laisser brûler les p'tits papiers  
Papier de riz ou d'Arménie  
Qu'un soir ils puissent papier maïs  
Vous réchauffer

Un peu d'amour papier velours  
Et d'esthétique papier musique  
C'est du chagrin papier dessin  
Avant longtemps

Laissez glisser papier glacé  
Les sentiments papier collant  
Ca impressionne papier carbone  
Mais c'est du vent

Machin machine papier machine  
Faut pas s'leurrer papier doré  
Celui qu'y touche papier tue-mouches  
Est moitié fou

C'est pas brillant papier d'argent  
C'est pas donné papier monnaie  
Ou l'on en meurt papiers à fleurs  
Ou l'on s'en fout

Laissez parler les p'tits papiers  
A l'occasion papier chiffon  
Puissent-ils un soir papier buvard  
Vous consoler

Laisser brûler les p'tits papiers  
Papier de riz ou d'Arménie  
Qu'un soir ils puissent papier maïs  
Vous réchauffer

## La pilule oubliée

Sur l'air: J'ai la rate qui s'dilate (de Ouvrard), auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970  
*complainte des avortées*

La pilule oubliée  
L'stérilet qui s'est barré  
Le diaphragme mal placé  
Jules qui s'est pas r'tiré  
La capote percée  
Les jours mal calculés  
Le bidet qu'a foiré  
  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
D'être toujours enceinte  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
Tous ces avortements

Les tuyaux qui sont faux  
L'Angleterre qu'est trop chère  
Roumanie, c'est fini  
Y'a la sonde qui vagabonde  
Et la tringle qui m'rend dingue  
Le persil inutile  
Le cheval qu'est brutal  
La quinine, j'ai bonne mine  
  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
D'être toujours enceinte  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
D'avoir tous ces enfants

## Potemkine

auteur : Jean Ferrat

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
qui chante au fond de moi au bruit de l'océan  
M'en voudrez-vous beaucoup si la révolte gronde  
dans ce monde que je dis au vent des quatre vents

Ma mémoire chante en sourdine Potemkine

Ils étaient des marins durs à la discipline  
Ils étaient des marins, ils étaient des guerriers  
Et le coeur d'un marin au grand vent se burine  
Ils étaient des marins sur un grand cuirassé

Sur les flots, je t'imagine Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où celui qui a faim va être fusillé  
Le crime se prépare et la mer est profonde  
que face aux révoltés montent les fusiliers

C'est mon frère qu'on assassine Potemkine

Mon frère, mon ami, mon fils, mon camarade  
tu ne tireras pas sur qui souffre et se plaint  
Mon frère, mon ami, je te fais le tracalde  
Marin, ne tire pas sur un autre marin

Ils tournèrent leur carabine Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où l'on punit ainsi qui veut donner la mort  
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où l'on n'est pas toujours du côté du plus fort

Ce soir, j'aime la marine Potemkine

## **Prenez garde**

Sur l'air : la jeune garde, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

bis | Prenez garde

Vous les papas, les phallos,

les machos, les virilos,

bis | A toutes ces femmes

Qui veul' changer la société, la société!

C'est la lutte des femmes qui commence,

C'est la révolte de tout' les opprimées,

C'est le mouv'ment des femmes qui s'avance

Et qui saura demain tout transformer!

bis | Prenez garde

Voilà les femmes!

## La Ravachole

Sur l'air: La Carmagnole, auteur inconnu

*L'Almanach de la révolution rend hommage à Ravachol en publiant cette carmagnole en 1894, année où Ravachol a été guillotiné. Il est monté à la guillotine en chantant le Père Duchesne.*

bis | Dans la grand'ville de Paris  
 bis | Il y a des bourgeois bien nourris  
 Il y a les miséreux qui ont le ventre creux  
 Ceux-là ont les dents longues, Vive le son, vive le son  
 Ceux-là ont les dents longues, Vive le son d'explosion

### Refrain :

Dansons la Ravachole,  
 Vive le son, vive le son  
 Dansons la Ravachole,  
 Vive le son d'explosion  
 Ah ça ira ça ira ça ira  
 Tous les bourgeois goût'ront d'la bombe  
 Ah ça ira ça ira ça ira  
 Tous les bourgeois on les saut'ra.

bis | Il y a les magistrats vendus  
 bis | Il y a les financiers ventrus  
 Il y a les argousins, mais pour tous ces coquins  
 Il y a d'la dynamite, Vive le son, vive le son  
 Il y a d'la dynamite, Vive le son d'explosion

→ **Refrain**

bis | Il y a les sénateurs gâteaux  
 bis | Il y a les députés véreux  
 Il y a les généraux, assassins et bourreaux  
 Bouchers en uniforme, Vive le son, vive le son  
 Bouchers en uniforme, Vive le son d' l'explosion

→ **Refrain**

bis | Il y a les hôtels des richards  
 bis | Tandis que les pauvres déchards  
 A demi-morts de froid et soufflant dans leurs doigts  
 Refilent la comète, Vive le son, vive le son  
 Refilent la comète, Vive le son d' l'explosion

→ **Refrain**

bis | Ah nom de dieu faut en finir  
 bis | Assez longtemps geindre et souffrir  
 Pas de guerre à moitié, plus de lâche pitié  
 Mort à la bourgeoisie, Vive le son, vive le son  
 Mort à la bourgeoisie, Vive le son d' l'explosion

→ **Refrain**

## Régularisation

Sur l'air: Ay! Carmela, auteur : Chorale des Chômeurs, date : décembre 97, (\*) : ajout printemps 2001

bis | Vaillant ou Chevènement  
Boum badaboum badaboum bam bam

bis | Font le programme des fascistes  
Ay Carmela, Ay Carmela

bis | Honte à ceux qui choisissent  
Boum badaboum badaboum bam bam

bis | La dérive nationaliste  
Ay Carmela, Ay Carmela

bis | Pays des droits de l'homme  
Boum badaboum badaboum bam bam

bis | Seul'ment pour ceux qu'ont du fric  
Ay Carmela, Ay Carmela

bis | On ne peut laisser faire  
Boum badaboum badaboum bam bam

bis | Nous accueillerons nos frères  
Ay Carmela, Ay Carmela

bis | Régularisation  
Boum badaboum badaboum bam bam

bis | Pour tous ceux qui le demandent  
Ay Carmela, Ay Carmela

bis | (\*) Faire la grève de la faim  
Boum badaboum badaboum bam bam

bis | Pour pas mourir sous la torture  
Ay Carmela, Ay Carmela

bis | (\*) Jospin et Constantin  
Boum badaboum badaboum bam bam

bis | Sont complices des assassins  
Ay Carmela, Ay Carmela

bis | Dow Jones ou CAC 40  
Boum badaboum badaboum bam bam

bis | Le même ordre nous condamne  
Ay Carmela, Ay Carmela

bis | Camarades ministres  
Boum badaboum badaboum bam bam

bis | Dernière heure pour comprendre  
Ay Carmela, Ay Carmela

bis | Cont' le capitalisme  
Boum badaboum badaboum bam bam

bis | Tous les Terriens solidaires  
Ay Carmela, Ay Carmela

**Rendez-vous avec la thune**

Sur l'air: Le soleil a rendez-vous avec la lune (de Charles Trenet), auteur : chômeur-parolier Gaby, AC! Rhône, date : 1998

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Mais la thune n'est pas là  
 Et le chômeur l'attend  
 Le chômeur ne demande pas la fortune  
 Seulement un rev'nu décent.

La thune est là, la thune est là, la thune est là  
 Et le chômeur ne la voit pas.  
 Elle est gérée, et gaspillée  
 Par une poignée d'privilégiés  
 Qu'a pas trop sué pour la gagner

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Et la thune n'est pas là  
 Et le chômeur comprend  
 Qu'il ne faut plus pleurnicher au clair de lune  
 Et qu'il faut lutter maintenant.

La lutte est là, la lutte est là, la lutte est là  
 Hommes et femmes privés d'emploi  
 Les salariés, les étudiants, les immigrés  
 Au coude à coude on va gagner,  
 On va gagner ...

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Mais la thune n'est pas là  
 Et le chômeur la prend

## **Sacco et Vanzetti**

auteur : Moustaki/Joan Baez

Maintenant, Nicolas et Bart,  
vous dormez au fond de nos coeurs  
Vous étiez seuls dans la mort  
mais par elle, vous vaincrez.

Here's to you, Nicolas and Bart  
Best for ever, in our arms  
The last and final moment is yours  
That agony is your triumph.

## La Semaine sanglante

Sur l'air: Jean-Baptiste Clément, auteur : 1871  
à Paris au coeur même de la répression des Versaillais

1) Sauf des mouchards et des gendarmes  
On ne voit plus par les chemins  
Que des vieillards tristes aux larmes,  
Des veuves et des orphelins.  
Paris suinte la misère,  
Les heureux même sont tremblants,  
La mode est au conseil de guerre  
Et les pavés sont tout sanglants.

### Refrain :

Oui mais ... ça branle dans le manche :  
Ces mauvais jours-là finiront  
Et gare à la revanche  
bis | Quand tous les pauvres s'y mettront.

2) Les journaux de l'ex-préfecture,  
Les flibustiers, les gens tarés,  
Les parvenus par aventure,  
Les complaisants, les décorés,  
Gens de bourse et de coins de rues  
Amants de filles aux rebuts  
Grouillent comme un tas de verrues  
Sur les cadavres des vaincus.

→ **Refrain**

3) On traque, on enchaîne, on fusille  
Tout ce qu'on ramasse au hasard :  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouge,  
Valets de rois et d'empereurs.

→ **Refrain**

4) Nous voilà rendus aux jésuites,  
Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup.  
Il va pleuvoir des eaux bénites,  
Les troncs vont faire un argent fou.  
Dès demain, en réjouissance,  
Et Saint-Eustache et l'Opéra  
Vont se refaire concurrence  
Et le bague se peuplera

→ **Refrain**

5) Demain les manons, les lorettes  
Et les dames des beaux faubourgs  
Porteront sur leurs collerettes  
Des chassepots et des tambours.  
On mettra tout au tricolore,  
Les plats du jour et les rubans,  
Pendant que les héros Pandore  
Fera fusiller nos enfant.

→ **Refrain**

6) Demain, les gens de la police  
Refleuriront sur le trottoir  
Fiers de leurs états de service  
Et le pistolet en sautoir.  
Sans pain, sans travail et sans armes  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes,  
Des sabre-peuple et des curés.

→ **Refrain**

7) Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé?  
Jusques à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé?  
Jusques à quand la sainte clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail?  
À quand enfin la République  
De la justice et du partage?

→ **Refrain**

(nouveaux couplets par la chorale)

8) Nous voilà rendus aux évêques,  
aux Jean-Paul II et aux Lefèbvre  
Il va pleuvoir des eaux bénites  
Les troncs vont faire un argent fou.  
Jusques à quand les intégristes  
vont-ils régir l'cours de nos vies  
avec Travail, Famille, Patrie  
comme au bon vieux temps de Vichy

→ **Refrain**

9) A part des flics et des vigiles,  
On ne voit plus là dans les villes,  
Que des chômeurs ou des précaires,  
Des SDF ou des mendiants.  
Le monde suinte la misère,  
Les heureux même sont tremblants  
La mode est au conseil de guerre,  
Les rich' contre les prolétaires.

→ **Refrain**

10) Les gens de Bourse, les actionnaires,  
Les exploités et les vendus,  
Les profiteurs de la misère,  
Les complaisants, les parvenus,  
Capitalistes planétaires  
Et leurs larbins et leurs sicaires,  
Grouillent comme un tas de verrues  
Sur les cadavres des vaincus.

→ **Refrain**

## Ce Social-là

Sur l'air: Emilie, Emilia (de Hugues Aufray), auteur : Chants de la Rue, date : automne 2000

### Refrain :

Socialos, ce social-là :  
 Le joli résultat que voilà !  
 Pas beaucoup d'égalité, pas plus de fraternité  
 et de moins en moins de liberté !  
 Socialos, ce social-là :  
 Le joli résultat que voilà !  
 Après le temps des fachos,  
 Puis celui des collabos,  
 voilà maintenant les socialos !

J'étais ouvrier, je travaillais quarante heures,  
 Je rêvais d'un avenir meilleur,  
 J'ai cru le P.S. qui disait changeons la vie :  
 Et me voilà chômeur pour la vie !

→ **Refrain**

J'allais faire mes courses au super marché du coin,  
 Je n'avais pas beaucoup de sous,  
 Mais tout a changé Jospin m'a bien possédé :  
 Je n'ai plus de sous du tout !

→ **Refrain**

Toute la journée j'attend au resto du coeur,  
 Pour avoir trois pommes de terre,  
 Il parait que c'est bien, que c'est le progrès social :  
 Mais je n'ai qu'un droit : me taire !

→ **Refrain**

Les boites d'insertion me poursuivent sans arrêt,  
 Elles disent vouloir m'insérer,  
 Elles font du pognon en exploitant la misère :  
 Moi, je refuse de me faire XXXX !

XXXX à choisir parmi arnaqué, entubé, possédé,  
 yuku lé lé ...

→ **Refrain**

## Socialauds

Sur l'air: V'là l'bon vent, auteur : chorale des Chômeurs, date : hiver 1998/99

### Refrain :

Socialauds! Socialauds!  
Gros salauds, mon banquier m'appelle!  
Socialauds! Socialauds!  
Gros salauds ... et l'huissier m'attend.

bis | J'ai pas d'pognon pour mon loyer  
bis | Et pas d'oseille pour mon dîner

→ **Refrain**

bis | Et pas d'oseille pour mon dîner  
bis | Le Père Lionel y doit trouver

→ **Refrain**

bis | Le Père Lionel y doit trouver  
bis | Où sont planqués tous les lovets

→ **Refrain**

bis | Où sont planqués tous les lovets  
bis | Le Père Trichet y doit raquer

→ **Refrain**

bis | Le Père Trichet y doit raquer  
bis | Et l'Père Fabius y doit cracher

→ **Refrain**

bis | Et l'Père Fabius y doit cracher  
bis | Le pognon on va le trouver

→ **Refrain**

bis | Le pognon on va le trouver  
bis | On va taxer les financiers

→ **Refrain**

## Société, tu m'auras pas

auteur : Renaud

Y'a eu Antoine avant moi, y'a eu Dylan avant lui  
Après moi, qui viendra, après moi, c'est pas fini  
On les as récupéré, oui, mais moi, on m'aura pas  
Je tirerais le premier et je viserais au bon endroit

### Refrain :

J'ai chanté dix fois, cent fois, j'ai hurlé pendant des mois  
J'ai crié sur tous les toits ce que je pensais de toi  
Société, société, tu m'auras pas

J'ai marché sur bien des routes, j'ai connu bien des patelins  
Partout, on vit dans le doute, partout, on attend la fin  
J'ai vu occuper ma ville par des cons en uniforme  
Qu'étaient pas vraiment virils mais qui se prenaient pour des hommes

### → Refrain

J'ai vu pousser des barricades, j'ai vu pleurer mes copains  
J'ai entendu les grenades tonner au petit matin  
J'ai vu ce que tu faisais du peuple qui vis pour toi  
J'ai connu l'absurdité de ta morale et de tes lois

### → Refrain

Demain, prends garde à ta peau, à ton fric, à ton boulot  
Car la vérité vaincra, la commune reflourira  
Mais, en attendant je chante et je te crache à la gueule  
Cette petite chanson méchante que t'écoutes dans ton fauteuil

### → Refrain

**STO'Song**

Sur l'air: la mauvaise réputation, auteur : chorale des Chômeurs

RMiste, sans emploi-fiction  
J'ai mauvaise réputation  
Que j'me démène ou que j'reste coi  
Je passe pour un je-ne-sais-quoi  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En survivant avec mon aumône  
bis | Mais les patrons aimeraient que  
L'on travaille tous gratos pour eux  
Cristian Bourquin médit de moi  
Avec Aubry, ça va de soi

y'a plus de code du travail  
Seulement le droit du bétail  
Plus d'contrat et plus de grève  
Pour le patron, ça s'rait le rêve  
Je ne fais pourtant de tort qu'aux boursiers  
En n'acceptant pas le travail forcé  
bis | Mais les patrons aimeraient que  
L'on travaille tous gratos pour eux  
Jean-Marc Sylvestre me montre au doigt  
Avec Seillière, ça va de soi.

# Le Tango des Bouchers de la Villette

auteur : Boris Vian

C'est le tango des bouchers de la Villette  
C'est le tango des tueurs des abattoirs  
Venez cueillir la fraise et l'amourette  
Et boire du sang avant qu'il soit tout noir  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les gens ayent à bouffer  
Faut qu'les gros puissent se goinfrer  
Faut qu'les p'tits puiss'nt engraisser  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les mandataires aux halles  
Puissent s'en fourrer plein la dalle  
Du filet à huit cents balles //  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les peaux se fassent tanner  
Qu'les pieds se fassent paner  
Que les têtes aillent mariner  
Faut qu'ça saigne

Faut avaler d'la barbaque  
Pour être bien gras quand on claque  
Et nourrir des vers comaques  
Faut qu'ça saigne  
Bien fort !

C'est le tango des joyeux militaires  
Des gais vainqueurs  
De partout et d'ailleurs  
C'est le tango des fameux va-t-en-guerre  
C'est le tango de tous les fossoyeurs  
Faut qu'ça saigne

Appuie sur la baïonnette  
Faut qu'ça rentre ou bien qu'ça pète  
Sinon t'auras une grosse tête  
Faut qu'ça saigne

Démolis-en quelques-uns  
Tant pis si c'est des cousins  
Fais-leur sortir le raisin //  
Faut qu'ça saigne

Si c'est pas toi qui les crève  
Les copains prendront la r'lève  
Et tu joueras la Vie brève  
Faut qu'ça saigne

Demain ça sera ton tour  
Demain ça sera ton jour  
Plus d'bonhomme et plus d'amour

Tiens ! Voilà du boudin !  
Voilà du boudin ! Voilà du boudin !

## **Le Temps des cerises**

auteur : Jean-Baptiste Clément, date : 1866

*Créée avant la Commune, elle est devenue la chanson de la Commune.*

Quand nous en serons au temps des cerises,  
Les gais rossignols, les merles moqueurs,  
Seront tous en fête.

Les belles auront la folie en tête,  
Et les amoureux, du soleil au coeur.  
Quand nous en serons au temps des cerises,  
Sifflera bien mieux le merle moqueur.

Mais il est bien court le temps des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles.  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.  
Mais il est bien court le temps des cerises,  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

Quand vous en serez au temps des cerises  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Evitez les belles.

Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour.  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des chagrins d'amour.

J'aimerai toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps-là que je garde au coeur,  
Une plaie ouverte.  
Et dame Fortune en m'étant offerte  
Ne pourra jamais calmer ma douleur.  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au coeur.

## Terre d'accueil

auteur : Chants de la Rue, date : mars 2001

Ils ont crus qu'en venant ici  
 Bras ouverts ils s'raient accueillis  
 Voulant échapper aux carnages  
 Ils se sont échoués sur nos plages

### Refrain :

Si une frontière décide qui est bon  
 Cette fourmilière est peuplée de cons  
 De cons assassins qui protègent leur terrain  
 suppliant leur dieu qu'on ne leur vole pas leurs  
 biens

Au début on les a parqués  
 Ils ont crus qu'ils s'raient écoutés  
 Un par un on les a jugés  
 Puis décidé d'les expulser

### → **Refrain**

Les journaliste en ont parlé  
 Pour faire bien dans l'actualité  
 Les politiques s'sont exprimés  
 Au cas par cas ils s'ront virés

### → **Refrain**

## Texte de Needermeier

Sur l'air: Needermeier, auteur inconnu, date : 1942  
à *Dachau*

Quand ils sont venus chercher les communistes  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas communiste  
bis | Je n'ai rien dit

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas syndicaliste  
bis | Je n'ai rien dit

Quand ils sont venus chercher les juifs  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas juif  
bis | Je n'ai rien dit

Quand ils sont venus chercher les catholiques  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas catholique  
bis | Je n'ai rien dit

bis | Puis ils sont venus me chercher  
Et il ne restait plus personne  
pour dire quelque chose.  
pour dire quelque chose.

## Tout fout le camp

Sur l'air: Paroles : Raymond Asso, Musique : Juel, auteur inconnu, date : années 30  
*les 2ième et dernier couplets ne sont pas les originaux*

Nous sommes maîtres de la terre  
 Nous nous croyons des presque dieux  
 Et pan! le nez dans la poussière  
 Qu'est-c'que nous sommes. Des pouilleux!

### Refrain :

Et là-haut, les oiseaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits.  
 Tournent, tournent sur nous  
 Et crient : « Au fou, au fou! »

Nous nageons tous dans la bêtise  
 Et l'on invente des drapeaux  
 On met des couleurs aux chemises  
 Sous la chemise, y'a la peau

### → Refrain

Ecoutez le monde en folie :  
 « Vive la mort ... Vive la faim »  
 Pas un ne crie : « Vive la vie »  
 Nous sommes tous des assassins!

### → Refrain

C'est toute la terre qui gronde  
 Bonne saison pour les volcans!  
 On va faire sauter le monde!  
 Cramponnez-vous ... Tout fout le camp.

Et là-haut, les corbeaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits.  
 Tournent comme des fous  
 Et crient : « A nous, à nous! »

La vie pourrait être si belle  
 Si l'on voulait vivre d'abord  
 Pourquoi se creuser la cervelle  
 Quand y'a du bon soleil dehors

Car là-haut, les oiseaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits,  
 Crient : « Les hommes sont fous »  
 Et se foutent de nous!

## **Tremblez financiers et patrons**

Sur l'air : Chant du Départ, auteur : Chorale des chômeurs, date : novembre 97

La victoire en chantant

Et en menant la grève

La justice guidant nos pas

Et du nord au midi

La révolte se lève

Sonnant l'heure du prolétariat

Tremblez, financiers et patrons

Ivres de fric et de guerre

L'ouvrier proclame l'autogestion

Le paysan reprend sa terre

La révolution nous appelle

Car sans elle pas d'avenir

bis | Et le peuple aspire à vivre  
| Le capitalisme doit mourir.

## Le Triomphe de l'anarchie

auteur : Charles d'Avray

Tu veux bâtir des cités idéales,  
 Détruis d'abord les monstruosités :  
 Gouvernement, casernes, cathédrales,  
 Qui sont pour nous autant d'absurdités.  
 Dès aujourd'hui, vivons le communisme,  
 Ne nous groupons que par affinité.  
 Notre bonheur naitra de l'altruisme,  
 Que nos désirs soient des réalités !

### Refrain :

Debout, debout,  
 Compagnons de misère !  
 L'heure est venue, il faut nous révolter.  
 Que le sang coule et rougisse la terre  
 Mais que ce soit pour notre liberté.  
 C'est reculer que d'être stationnaire  
 On le devient de trop philosopher.  
 Debout, debout, vieux révolutionnaire,  
 bis | Et l'anarchie enfin va triompher !

Empare-toi maintenant de l'usine,  
 Du capital ne sois plus serviteur.  
 Reprends l'outil et reprends la machine,  
 Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur.  
 Sans préjugés, suis les lois de nature  
 Et ne produis que par nécessité :  
 Travail facile ou besogne très dure  
 N'ont de valeur qu'en leur utilité.

→ **Refrain**

On rêve amour au-delà des frontières,  
 On rêve amour aussi de tous côtés.  
 On rêve amour dans des nations entières,  
 L'erreur fait place à la réalité.  
 Oui, la patrie est une baliverne,  
 Un sentiment doublé de lâcheté.  
 Ne deviens pas de la viande à caserne,  
 Jeune conscrit : mieux te vaut désertier.

→ **Refrain**

Quand ta pensée invoque ta confiance  
 Avec la science il te faut concilier.  
 C'est le savoir qui forge la conscience,  
 L'être ignorant est un irrégulier.  
 Si l'énergie indique un caractère,  
 La discussion en dit la qualité.  
 Entends, réponds,  
 ais ne sois pas sectaire :  
 Ton avenir est dans la vérité.

→ **Refrain**

Place pour tous au banquet de la vie !  
 Notre appétit seul peut se limiter.  
 Que pour chacun la table soit servie,  
 Le ventre plein l'homme peut discuter.  
 Que la nitro comme la dynamite  
 Soient là pendant qu'on discute raison :  
 S'il est besoin, renversons la marmite,  
 Mais de nos maux hâtons la guérison !

→ **Refrain**

## Vélo

auteur : Chiche Montpellier, date : automne 2000

### Les autos ça pue

Les autos ça pue, ça sent la charogne  
 Les autos ça pue, ça tue, ça pollue  
 Moi mon p'tit vélo, il sent l'eau d'cologne  
 Moi mon p'tit vélo, il sent la laitue

---

### La Vélorution

Sur l'air : Jingle bells

#### Refrain :

Les autos, les autos,  
 C'est un vrai poison  
 La vélo, la vélo, la vélorution  
 bis | Hey

Nous voulons pédaler,  
 sans se faire asphyxier,  
 sans se faire écraser,  
 sans se faire insulter  
 Nous en avons assez de  
 nous faire renverser  
 par ces tarés d'chauffeurs aux  
 neurones enfumés

→ **Refrain**

Nous voulons pédaler,  
 sans se faire asphyxier,  
 sans se faire écraser,  
 sans se faire insulter  
 Nous en avons assez de  
 N'pas être respecté  
 Et des publicités  
 Pour leurs voitures de tarés.

→ **Refrain**

**Si j'avais une auto**

Sur l'air : Si j'avais un marteau

Si j'avais une auto,  
 Je serais un gros naze  
 Je lacherais les gaz,  
 Dans la gueule des vélos.  
 Je polluerais la Terre,  
 J'en aurais rien à faire.  
 J'abus'rais du klaxon, à fond,  
 J'emmerd'rais les piétons ...  
 Oh, oh, je serais un gros con !  
 bis | Oh, oh, oh, oh

---

**Auto ciao**

Sur l'air : Bella ciao

Le jour se lève je me réveille  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Le jour se lève je me réveille  
 Et je vois l'envahisseur !

O bicyclette emmène moi  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 O bicyclette emmène moi  
 Il faut virer les autos !

Car si l'auto, poursuit sa route  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Car si l'auto, poursuit sa route  
 Nous allons tous dépérir !

Tous asphyxiés, tous écrasés  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Tous asphyxiés, tous écrasés  
 Il nous faut nous révolter !

O bicyclette emmène moi  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 O bicyclette emmène moi  
 Pédalons en liberté !

**J'ai un beau vélo**

Sur l'air : J'ai du bon tabac

J'ai un beau vélo,  
 Une belle bicyclette  
 Toi dans ton auto  
 Tu pues vraiment trop

---

**Laisse ta caisse au garage**

Sur l'air : Santiano

Laisse ta caisse au garag'  
 et prend ton vélo  
 Il fait beau, jette toi à l'eau  
 Tes rollers et un p'tit sac à dos  
 Ca muscle les fesses et les abdos

Tiens bon l'guidon,  
 pas besoin d'gazoil  
 Il fait beau, jette toi à l'eau  
 Juste en appuyant  
 sur les pédales  
 Nous allons virer  
 toutes les autos

**L'antibagnole**

Sur l'air : la Carmagnole

bis | Monsieur le maire avait promis  
 bis | Des pistes cyclables longues et jolies  
 Mais en réalité Ya pas d'sécurité

Dansons l'antibagnole  
 A bas le son, à bas le son  
 Dansons l'antibagnole  
 A bas le son du klaxon

bis | Monsieur le maire avait promis  
 bis | Des beaux parks à vélos gratuits  
 Mais on attend aussi  
 Les bus et l'tram gratuits

Fêtons l'antibagnole  
 A bas le son, à bas le son  
 Dansons l'antibagnole  
 A bas le son du klaxon

Sur l'air : La mauvaise réputation

Les vélos, rollers et piétons  
 Ont mauvaise réputation,  
 Si l'on stoppait la pollution,  
 Certains se f'raient beaucoup moins d'ronds.  
 On ne fait pourtant de tort à personne  
 En voulant virer le bruit des klaxons ...

Mais les lobbies n'aiment pas que  
l'on veuill' respirer un peu mieux,  
Non, les lobbies n'aiment pas que  
l'on imagin' la ville sans eux.

Tout le monde va s'asphyxier.  
Les pédégés nous laiss' crever !

Au villag' pour aller chercher  
Ses marmots son pain son Libé  
Au lieu de marcher, pédaler,  
On préfère son diesel douillet.  
On ne fait pourtant de tort à personne,  
En voulant virer le bruit des klaxons ...

Mais les braves gens n'aiment pas  
que certains les traitent de paresseux,  
Non, les braves gens n'aiment pas  
que l'on dise ce qui est bon pour eux.

Les écolos en ont assez,  
Vélorution, hasta siempre !

## La Vie s'écoule

auteur : anonyme, date : début 1961

*créée lors d'une grande vague de grèves en Belgique.*

La vie s'écoule, la vie s'enfuit  
Les jours défilent au pas de l'ennui  
bis | Parti des rouges, parti des gris  
      | Nos révolutions sont trahies.

Le travail tue, le travail paie  
Le temps s'achète au supermarché  
bis | Le temps payé ne revient plus  
      | La jeunesse meurt de temps perdu.

Les yeux faits pour l'amour d'aimer  
Sont le reflet d'un monde d'objets.  
bis | Sans rêve et sans réalité  
      | Aux images nous sommes condamnés.

Les fusillés, les affamés  
Viennent vers nous du fond du passé  
bis | Rien n'a changé mais tout commence  
      | Et va mûrir dans la violence.

Brûlez, repaires de curés,  
Nids de marchands, de policiers!  
bis | Au vent qui sème la tempête  
      | Se récoltent les jours de fête.

Les fusils sur nous dirigés  
Contre les chefs vont se retourner :  
bis | Plus de dirigeants, plus d'État  
      | Pour profiter de nos combats.

**Le Visionneur des téléés**

Sur l'air: Le Poinçonneur des Lilas, auteur : Chorale des chômeurs, date : mars 1999

J'suis l'visionneur des téléés  
 Le gars qui r'garde et qu'on ne voit jamais  
 Je surveille les rues d'la ville  
 Les gens défilent  
 8 heures par jour 24 écrans  
 Pour moi la vie c'est noir et blanc  
 Devant mon mur d'aquariums  
 Je vois aller venir des petits hommes  
 Y a pas d'couleur ni de paroles  
 Dans mon sous-sol Paraît qu'y a pas de sot métier  
 Moi j'mate la vie sur des téléés

Des écrans, des écrans, encore des écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Y a d'quoi dev'nir dingue  
 De quoi prendre un flingue  
 Mais je reste comme un flan  
 Devant mes écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Des p'tits écrans, (ter) ...

J'suis l'visionneur des téléés  
 Big Brother chargé d'la sécurité  
 J'en ai marre, j'en ai ma claque De ce cloaque  
 Pour tuer le temps, j'ai découvert  
 Que j'peux dormir les yeux ouverts  
 Pour m'surveiller, ils ont mis  
 Une caméra pointée sur moi aussi  
 Y a quelque part un vigile  
 Une aut'victime  
 Qui sur des écrans noir et blanc  
 Surveille tous les gardiens d'écrans

Des écrans, des écrans, encore des écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Y a d'quoi dev'nir dingue  
 De quoi prendre un flingue  
 Mais je reste comme un flan  
 Devant mes écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Des p'tits écrans, (4 fois) ...

## **Y'en a ras l'front**

Sur l'air: Peuple aux armes, auteur : RLF Nîmes, date : 1997/98

Tous solidaires sur cette terre  
C'est notre espoir pour les peuples de demain  
Contre la haine, cette idée reine,  
Nous la combattons déjà sur tous les fronts  
Il est des villes où des débiles  
Ont pris parti pour le royaume des cons  
Mais sur les places, ceux que l'on chasse  
Proclament fort qu'ils en ont quoi ? Ras l'Front !

Même si tu doutes, si tu écoutes  
Tous les discours qui appellent à l'exclusion  
Dis-toi, peut-être, que tes ancêtres  
Ont combattu pour notre libération.  
Si l'on veut vivre et rester libres  
Hors des cachots, des camps de concentration  
Cont' le racisme et le fascisme  
Aujourd'hui, crions tous "Y'en a Ras l'Front !"

## L'Estaca

auteur : Lluís Llach, date : début des années 1970  
*en catalan*

L'avi Siset em parlava  
De bon mati al portal  
Mentre el sol esperavem  
I els carros veiem passar

Siset, que no veus l'estaca  
On estem tots lligats?  
Si no podem desfer-nos-en  
Mai no podrem caminar!

### Refrain :

Si estirem tots ella caurà  
I molt de temps no pot durar  
Segur que tomba, tomba, tomba  
Ben corcada deu ser ja  
Si tu l'estires fort per aquí (per'qui)  
I jo l'estiro fort per allà (per'lla)  
Segur que tomba, tomba, tomba,  
I ens podrem alliberar

Pero Siset fa molt temps ja  
Les mans se'm van escorxant!  
I quan la força se me'n va  
Ella és més ample i més gran

Ben cert sé que està podrida.  
Pero és que, Siset, costa tant!  
Que a cops la força m'oblida  
Tornem a dir el teu cant :

### → **Refrain**

L'avi Siset ja no diu res  
Mal vent que se'l va emportar  
Ell qui sap cap a quin indret  
I jo a sota el portal

I quan passem els nous vailets  
Estiro el col per cantar  
El darrer cant d'en Siset  
Lo darrer que em va ensenyar

### → **Refrain**

## TRADUCTION

Grand-père Siset me parlait ainsi  
De bon matin sous le porche  
Tandis qu'en attendant le soleil  
Nous regardions passer les charettes

Siset, ne vois-tu pas le pieu  
Où nous sommes tous attachés ?  
Si nous ne pouvons nous en défaire,  
Jamais ne pourrons nous échapper !

**Refrain :**

Si nous tirons tous, il tombera  
Cela ne peut durer longtemps  
C'est sûr il tombera, tombera, tombera  
Bien vermoulu il doit être déjà.  
Si tu le tires fort par ici,  
Et que je le tire fort par là  
C'est sûr, il tombera, tombera, tombera,  
Et nous pourrons nous libérer.

Mais Siset, ça fait déjà bien longtemps  
Mes mains à vif sont écorchées !  
Et alors que les forces me quittent  
Il est plus large et plus haut.

Bien sûr, je sais qu'il est pourri.  
Mais, aussi, Siset, il est si lourd !  
Que parfois les forcent me manquent  
Reprenons donc ton chant :

→ **Refrain**

Grand-père Siset ne dit plus rien  
Un mauvais vent l'a emporté  
Lui seul sait vers quel lieu  
Et moi, je reste sous le porche

Et quand passent d'autres gens  
Je lève la tête pour chanter  
le dernier chant de Siset,  
Le dernier qu'il m'a appris :

→ **Refrain**

## L'Amour anarchiste

auteur : Gaston Couté, date : 1899  
ou *“l'amour qui se fout de tout”*

Le gas était un tâcheron  
N'ayant que ses bras pour fortune ;  
La fille : celle du patron,  
Un gros fermier de la commune.  
bis | Ils s'aimaient tous deux tant et plus.  
Écoutez ça les bonnes gens  
Petits de coeur et gros d'argent !  
Ecoutez ça : ils s'aimaient tant et plus.  
L'amour ça se fout des écus !

Lorsqu'ils s'en revenaient du bal  
Par les minuits clairs d'assemblées,  
Au risque d'un procès-verbal,  
Ils faisaient de larges roulées  
bis | Au plein des blés profonds et droits  
Écoutez ça les bonnes gens  
Qu'un bicorné rend grelottants !  
Ecoutez ça : les blés profonds et droits.  
L'amour ça se fout de la loi.

Un jour, s'en furent tous deux prier  
Elle : son père ! Et lui : son maître !  
De les laisser se marier.  
Mais le vieux les envoya paître ;  
bis | Alors ils prirent la clef des champs.  
Ecoutez ça les bonnes gens  
Qui respectez les cheveux blancs  
Ecoutez ça : ils prirent la clef des champs.  
L'amour ça se fout des parents !

S'en furent dans quelque cité,  
Loin des labours, loin des jachères ;  
Passèrent ensemble un été,  
Puis, tout d'un coup, ils se fâchèrent  
bis | Et se quittèrent bêtement.  
Ecoutez ça les bonnes gens  
Mariés, cocus et puis contents !  
Ecoutez ça : ils s'quittèrent bêtement.  
L'amour ça se fout des amants !

## Morts les enfants

auteur : Renaud

Chiffon imbibé d'essence,  
Un enfant meurt en silence  
Sur le trottoir de Bogotá  
On ne s'arrête pas  
Dechiqu'tés aux champs de mines,  
Décimés aux premières lignes  
Morts les enfants de la guerre  
Pour les idées de leur père

Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et grabataires  
Se partagent l'univers

Morts les enfants de Bopale,  
Industrie occidentale  
Parti dans les eaux du Gange,  
Des avocats s'arrangent.  
Morts les enfants de la haine  
Près de nous ou plus lointaine  
Morts les enfants de la peur  
Chevrotine dans le coeur

Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et militaires  
Se partagent l'univers

Morts les enfants du Sahel,  
On accuse le soleil  
Morts les enfants de Seveso,  
Morts les arbres, les oiseaux  
Morts les enfants de la route,  
Dernier week-end du mois d'août  
Papa picolait sans doute  
Deux ou trois verres, quelques gouttes

Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et tortionnaires  
Se partagent l'univers

Mort l'enfant qui vivait en moi,  
Qui voyait en ce monde-là  
Un jardin, une rivière  
Et des hommes plutôt frères  
Le jardin est une jungle,  
Les hommes sont devenus dingues  
La rivière charrie les larmes,  
Un jour l'enfant prend une arme

Bal sur l'ambassade,  
Attentat grenade  
Hécatombe au ministère  
Sous les gravats, les grabataires

## Les Sans Papiers

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur : Nicolas Bacchus, date : début 2002

<http://bacchus.fr.st/>

Charters, au r'voir, papier mouchoir  
C'est juste sous vos papiers-rideaux  
N'ayez plus peur, papier d'humeur  
De protester

Laissez passer les sans papiers  
Ministres, préfettes, papier en-tête  
Promis, pas fait, papier froissé  
Nous, on est prêt.

Tous vos décrets, papier WC  
Vos lois bancales, papier journal  
Doivent faire plaisir, papier  
«papi(e)r(en)»  
Aux nostalgiques

La bête exulte, papier occulte  
Quand c'est Jospin, papi'essuie-mains  
Ou Chevèn'ment, encore vivant ?  
Qui r'passent les plats.

Les préfectures, papier ordure  
Leurs policiers, rues quadrillées  
Font du zèle et, papiers cachés  
Se lavent les mains

Trop attendu, pas pied de grue  
Faut s'décider, papiers signés  
Laissez passer les sans papiers  
Faites circuler !

Laissez passer les sans papiers  
Ministres, préfettes, papier en-tête  
Promis, pas fait, papier gâché  
Faites circuler !

Allez, faites circuler, circulez,  
circulez...

## Socialauds, Gros salauds

Sur l'air: V'là l'bon vent, auteur : Chants de la Rue, date : mai 2002

### Refrain :

Socialauds! Socialauds!  
Gros salauds, le FN m'appelle!  
Socialauds! Socialauds!  
Gros salauds ... et Chirac m'attend.

bis | Plein d'promesses pour  
nous faire voter  
bis | L'programme Chirac à l'arrivée

→ **Refrain**

bis | Des caméras pour nous fliquer  
bis | Quand on lutte pour l'égalité

→ **Refrain**

bis | Et des matraques pour  
nous casser  
bis | Quand on lutte pour la liberté

→ **Refrain**

bis | Mais où est la fraternité?  
bis | Les pauv' ne peuvent  
plus se loger

→ **Refrain**

bis | Le capital s'est envolé  
bis | Toujours plus de précarité

→ **Refrain**

bis | Esclavage pour les sans-papiers  
bis | Plus besoin d'délocaliser

→ **Refrain**

bis | Impunité des financiers  
bis | Délit des pauv' exacerbés

→ **Refrain**

bis | Sur l'créneau d'insécurité  
bis | Au fond du trou vous êtes allés

→ **Refrain**

bis | C'est les fachos politisés  
bis | qui vont finir par gouverner

→ **Refrain**

bis | Le FN pour nous menacer  
bis | Et Chirac pour exécuter

→ **Refrain**

**Anne, ma soeur Anne**

auteur : Louis Chédid

Anne, ma soeur Anne  
 Si j'te disais c'que j' vois v'nir  
 Anne, ma soeur Anne, j'arrive pas y croire  
 C'est comme un cauchemar, sale cafard  
 Anne, ma soeur Anne, en écrivant ton journal  
 Du fond d'ton placard  
 Anne, ma soeur Anne  
 Tu pensais qu'on n'oublierait jamais  
 Mais mauvaise mémoire

Elle ressort de sa tanière  
 La Nazie-nostalgie  
 Croix gammée, botte à clous  
 Et toute la panoplie  
 Elle a pignon sur rue  
 Des adeptes, un parti  
 La voilà revenue, l'historique hystérie

Anne, ma soeur Anne  
 Si j'te disais c'que j'entends  
 Anne, ma soeur Anne, les mêmes discours  
 Les mêmes slogans, les mêmes aboiements  
 Anne, ma soeur Anne, j'aurai tant voulu te dire  
 P'tite fille martyr  
 Anne, ma soeur Anne, tu peux dormir tranquille  
 Elle reviendra plus, la vermine

Mais beaucoup d'indifférence, de patiences malvenues  
 Pour ces anciens damnés au goût de déjà vu  
 Beaucoup trop d'indulgence, trop de bonnes manières  
 Pour cette Nazie-nostalgie qui ressort de sa tanière  
 Comme Hier

Anne, ma soeur Anne, si j'te disais c'que j'vois v'nir  
 Anne, ma soeur Anne, j'arrive pas y croire  
 C'est comme un cauchemar, sale cafard  
 Anne, ma soeur Anne.

## La java de Benoît Broutchoux

Sur l'air: La java des bons enfants, auteur : Igwal

C'est la java de Benoît,  
Cell'qui fait peur aux bourgeois ;  
C'est la java de Broutchoux,  
Cell'qui fait table ras'de tout.

Broutchoux était un prolo  
Qu'aimait pas les socialos ;  
C'est un cochon d'anarchiste,  
Affirmait Basly-la-jaunisse.

Les élus sont des vendus,  
Les baslycots des lav'dus,  
Rétorquait Benoît Broutchoux,  
Les réformist's sont bien trop mous.

La catastrophe de Courrières  
Fit mill' morts et des poussières,  
Pour les patrons la fortune,  
Pour les mineurs la foss'commune.

Dans le comité de grève,  
Broutchoux s'bagarrait sans trêve ;  
Les pandores l'ont alpagué  
Et pour deux mois l'ont hébergé.

Benoît détestait les flics ;  
Pour caus' de désordr' public  
La villa des mill'barreaux  
Devint vit' sa maison d'repos.

Brûler l'dur, c'est croquignol ;  
Faut pas aimer les contrôles,  
A part celui des naissances :  
Pas d'chair à canons pour la France !

Dans ses canards syndicaux,  
Pour se marrer, notre poteau,  
Narrait des histoires de cul :  
La lutt' des classes a ses cocus.

Viv' l'éducation sexuelle,  
Les ratichons au bordel,  
Plus d' patrie, moins de travail,  
A bas la troupe et la mitraille !

Tous les bons bougres de ch' Nord,  
De Lille à Douai s' remémorent  
Sa gouaille et tous ces combats  
Et chantent la java de Benoît.

## Chanson du conseil pour le maintien des occupations

Sur l'air: Nos soldats à La Rochelle, auteur : Alice Becker-Ho, date : mai 68  
*Alice Becker-Ho fait partie de l'Internationale Situationniste*

Rue Gay-Lussac, les rebelles  
 N'ont qu'les voitur's à brûler.  
 Que vouliez-vous donc, la belle,  
 Qu'est-ce donc que  
 vous vouliez ?

Des canons par centaines,  
 Des fusils par milliers,  
 Des canons, des fusils,  
 Par centaines et par milliers.

Dites-moi comment s'appelle  
 Ce jeu-là que vous jouiez ?  
 La règle en paraît nouvelle :  
 Quel jeu, quel jeu singulier !

→ **Refrain**

La révolution, la belle,  
 Est le jeu que vous disiez.  
 Elle se joue dans les ruelles,  
 Elle se joue grâce aux pavés.

→ **Refrain**

Le vieux monde et ses séquelles,  
 Nous voulons les balayer.  
 Il s'agit d'être cruels,  
 Mort aux flics et aux curés.

→ **Refrain**

Ils nous lancent comme grêle  
 Grenades et gaz chlorés,  
 Nous ne trouvons que des pelles  
 Et couteaux pour nous armer.

→ **Refrain**

Mes pauvres enfants, dit-elle,  
 Mes jolis barricadiers,  
 Mon coeur, mon coeur  
 en chancelle,  
 Je n'ai rien à vous donner.

→ **Refrain**

Si j'ai foi en ma querelle  
 Je n'crains pas les policiers.  
 Il faut qu'elle devienne celle  
 Des camarades ouvriers.

→ **Refrain**

Le gaullisme est un bordel,  
 Personne n'en peut plus douter.  
 Les bureaucrates,  
 aux poubelles !  
 Sans eux, on aurait gagné.

→ **Refrain**

Rue Gay-Lussac, les rebelles  
 N'ont qu'les voitures à brûler.  
 Que vouliez-vous donc, la belle,  
 Qu'est-ce donc que  
 vous vouliez ?

→ **Refrain**

## V'là les flics

Sur l'air: Le bon dieu dans la merde, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

bis | Racistes, violents, injustes  
| V'là les flics  
| Attention aux matraques

Les jeunes des cités  
V'là les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police  
Se font tuer par balles  
V'là les flics  
Se font tuer par balles  
→ **Refrain**

Ensuite les sans-papiers  
V'là les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police  
Expulsions mortifères  
V'là les flics  
Expulsions mortifères  
→ **Refrain**

Les squatteurs et teuffeurs  
V'là les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police  
Expulsion et saccage  
V'là les flics  
Expulsion et saccage  
→ **Refrain**  
Et les manifestants  
V'là les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police  
Attention aux provocs  
V'là les flics  
Attention aux provocs

**Qu'est-ce qu'on attend ?**

Sur l'air: "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?" de Ray Ventura, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,  
 Ces raffarins, ces sarkozys,  
 Ces flics, ces keufs et toute la panoplie.  
 Depuis qu'ils ont repris les rênes,  
 Les matraques jonglent à perdre haleine,  
 Les p'tites bavures, ils n'en ont cure,  
 bis | Qu'est-ce qu'on attend,  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enferment,  
 Arrestations, puis expulsions,  
 Deviennent chaqu' jour leurs seul's motivations.  
 Les charters de nouveau en fête,  
 Tourbillonnent au dessus d'nos têtes,  
 Remplis d'maliens, ou de roumains,  
 bis | Qu'est-ce qu'on attend,  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,  
 Les p'tites fractures, les p'tites tortures,  
 Aux poulaillers de nouveau s'aventurent.  
 La prévention n'est plus de mise,  
 La répression leur seule devise,  
 Plus d'libertés, d'fraternité,  
 bis | Qu'est-ce qu'on attend,  
 Qu'est-ce qu'on attend ? SOYONS REBELLES.

Qu'est-ce qu'on attend ? Soyons rebelles,  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Ouvrons nos ailes,  
 Dans les ruelles, en ribambelle,  
 Luttons pour que l'état se démantèle.  
 Cette société, quelle poubelle,  
 A nous de la rendre plus belle,  
 En nous battant contre ces glands,  
 bis | Il est grand temps,  
 Il est grand temps qu'on se réveille.

## Que la guerre est douce

Sur l'air: "Le loup, la biche et le chevalier" de Henri Salvador, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Que la guerre est douce,  
Se répétait l'oncle Sam.  
En suçant son pouce,  
Bush rêve du déclin d'Saddam.  
Cette guerre si douce  
Sauvera le Capital,  
Les pauvres, ils s'en foutent,  
Qu'ils s'effondrent sous les balles.

Les Etats-Unis sont aux abois,  
Vers l'Irak voguent tous leurs trois mâts, Oua,  
Oua, Oua, Oua  
Mais les braves anglais sont toujours là,  
Pour soutenir ces scélérats,  
La, la, la, la

Les petites filles  
Tomberont sous les gravats,  
Hussein, quoiqu'ils disent,  
Dans son palais restera.  
Le peuple du Tigre  
De son sang se videra,  
Mais du désert vide,  
L'or noir toujours giclera.

Oh, le vilain conte que voilà,  
Bush, en Irak, tout détruira  
La, la, la, la  
Et tous les nantis, encore une fois,  
Applaudiront à ses exploits,  
Oua, oua, oua, oua

Cette guerre indigne,  
Nous devons l'arrêter là,  
Que de toutes les villes  
Retentissent des : Halte là!!  
La Liberté prime,  
Et c'est là notre unique choix.  
S'ils persistent et signent,  
bis| Nous ne baiss'rons pas les bras.

**Laissez passer les Sans Papiers**

Sur l'air: "les petits papiers" de Gainsbourg, auteur : chantal, date : 2001  
[http://perso.club-internet.fr/la\\_pie/librexp/voixrebelle/sanspapier.htm](http://perso.club-internet.fr/la_pie/librexp/voixrebelle/sanspapier.htm)

Laissez passer  
 Les sans papiers  
 Les oubliés  
 Les délaissés  
 Les exploités  
 Les refoulés  
 Du monde entier

Laissez passer  
 Les clandestins  
 Toujours cachés  
 C'est leur destin  
 Ici, ailleurs  
 Et comme partout  
 On les rend fous.

Laissez passer  
 Les sans papiers  
 Les déplacées  
 De toutes les guerres  
 Toujours violées  
 Ou prostituées  
 Mais révoltées.

Laissez passer  
 Les clandestines  
 Mariage forcé  
 Toujours victimes  
 Les excisées  
 Les violentées  
 Mais révoltées

Donnons-leur  
 Au moins des papiers  
 Pour l'honneur  
 Et la liberté  
 Egalité  
 Fraternité  
 Enfin trouvées.

Mettons fin  
 A cet esclavage  
 Douleur sans fin  
 C'est d'un autre âge  
 La peur de l'autre  
 Est révolue  
 On n'en veut plus!

## **L'autogestion, la seule solution**

Sur l'air: "Amstrong" de Claude Nougaro, auteur : Les Chants de la rue, date : juin 2003

Sarko rime avec facho  
Pas très rigolo  
Raffarin avec gremlin  
Ça devient malsain  
Et puis Darcos, Fillon, Ferry  
Tous, tous,  
Tous de la chienlit  
Et nous, trop mous  
On s'noie dans la boue.

Le Pen doit se fendre la poire,  
Ils triment pour lui.  
A nous de changer l'histoire,  
Sinon on est cuits.  
Alors tous dans la rue, luttons  
Pour, pour,  
Pour vivre nos passions  
Ce monde crado,  
Il fait froid dans l'dos.

Le capital dans l'école  
Arrive au galop.  
Stoppons-le, s'il caracole  
Nous s'ront des robots.  
L'éducation doit nous mener  
Vers, vers,  
Vers la liberté,  
Et surtout pas  
Vers le salariat

Les socialos, ça fait rire  
Se montrent au balcon.  
Pourtant c'est eux qui pondirent  
Toutes les fondations  
De ces réformes que nous gerbons.  
Rien, rien  
Rien que des poltrons,  
C'en est fini  
D leur hégémonie.

Les syndicats, comme toujours  
Préparent la magouille.  
Faudrait-pas, c'est leur discours,  
Qu'la base se débrouille.  
Ils vont, c'est sûr, faire demi-tour  
Gare à tout' cette bande de vautours.  
Pas d'option,  
L'autogestion,  
La seule solution.

## Les z'hommes

auteur : Tachan

Font leur pipi contre les murs,  
 Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,  
 Pisser debout ça les rassure, les z'hommes,  
 Z'ont leur p'tit jet horizontal,  
 Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,  
 Peuv' jouer a la bataill' navale, les z'hommes,  
 Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,  
 Leur p'tit périscop' sous la flotte,  
 Z'ont le bâton ou la carotte, les z'hommes,  
 Et au nom de ce bout d'bidoche  
 Qui leur pendouille sous la brioche,  
 Ils font des guerres, ils font des mioches,  
 Les z'hommes...

Ils se racontent leurs conquêtes,  
 Leurs péripéties de braguette,  
 Dans des gros rire à la buvette, les z'hommes,  
 Ils se racontent leur guéguerre,  
 Leurs nostalgies de militaires,  
 Une lalarme à la paupière, les z'hommes,  
 Virilité en bandoulière,  
 Orgueil roulé en band' moll'tières,  
 Agressivité en oeilères, les z'hommes,  
 Ils te traiteront de pédé,  
 De gonzesse et de dégonflé,  
 A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es  
 Un homme...

Z'aiment les femmes comme des fous,  
 C'est si pervers et c'est si doux,  
 "Enfin quoi! c'est pas comm' nous,  
 Les z'hommes".  
 Z'aiment les femmes à la folie,  
 Passives, muett' et jolies  
 De préférence dans le lit, des z'hommes,  
 Au baby-room ou au boudoir,  
 A la tortore ou au trottoir,  
 Z'aiment les femmes sans espoir, les  
 z'hommes,  
 Prostituées ou Pénélopes,  
 Apprivoisées ou antilopes,  
 "Toutes les femm' sont des salopes"  
 Pour les z'hommes...

C'est en quatre vingt treiz', je crois  
 Qu'ils ont tué la femme du roi  
 Et la déclaration des Droits de l'Homme,  
 C'est depuis deux mille ans, je pense,  
 Qu'ils décapitent en silence  
 Les femmes d'ailleurs et de France,  
 Les z'hommes,  
 Z'ont abattu les Thibétaines,  
 Z'ont fricassé les Africaines,  
 Z'ont indigné les Indiennes, les z'hommes,  
 Z'ont mis le voile aux Algériennes,  
 La chasteté aux châtelaines  
 Et le tablier à Mémène,  
 Les z'hommes...

Excusez-moi, mais ell' me gratte,  
 Ma pauvre peau de phalocrate,  
 Dans la région de la prostate des z'hommes,  
 Excusez-moi, mais je me tire,  
 Sans un regret, sans un soupir,  
 De votre maffia, votre empire des z'hommes,

bis | À chacun sa révolution,  
 | Aurais-je seul'ment des compagnons  
 | Qui partagent l'indignation  
 | D'un homme ?

## Parole, parole

Sur l'air: La complainte des filles de joies (de Georges Brassens), auteur : Chants de la rue, date : janvier 2004

bis | Bien que tous ces politiciens  
bis | Se disent de bons citoyens  
C'est bien tous les jours qu'ils nous vo-o-lent  
Paro-o-le, paro-o-le,  
C'est bien tous les jours qu'ils nous vo-o-lent

bis | Regardez donc les 35 heures  
bis | Moins de travail, ce n'est qu'un leurre  
Car les heur's sup c'est pour nos fio-o-les  
Paro-o-le, paro-o-le,  
Car les heur's sup c'est pour nos fio-o-les

bis | Paraît qu'ils baissent les impôts  
bis | Mais rajoutent des taxes à gogo  
Et c'est toujours nous qu'on s'y co-o-llé  
Paro-o-le, paro-o-le,  
Et c'est toujours nous qu'on s'y co-o-llé

bis | L'économie doit reflourir  
bis | Les patrons toujours s'enrichir  
Mais pour les emplois ça s'étio-o-le  
Paro-o-le, paro-o-le,  
Mais pour les emplois ça s'étio-o-le

bis | Ils licencient à tour de bras  
bis | Pour faire leur beurre au Sri-Lanka  
On chôme pendant qu'ils batifo-o-lent  
Paro-o-le, paro-o-le,  
On chôme pendant qu'ils batifo-o-lent

bis | Sarko, Sellière, bande de fripouilles  
bis | Qui ne savent que vider nos fouilles  
Bientôt ça s'ra vous qu'on immo-ole  
Paro-o-le, paro-o-le,  
Bientôt ça s'ra vous qu'on immo-ole

## Y'a Chirac...

Sur l'air: J'ai la rate qui s'dilate (de Ouvrard), auteur : Chants de la rue, date : mars 2004

Y'a Chirac  
Vieux macaque,  
Qui se maque  
Chez les Réacs,  
En monarque,  
Nous arnaque  
Et se tape  
De nos remarques.  
Raffarin,  
Son larbin,  
Qui se plaint  
De tout et rien :  
Des chômeurs,  
Des 35 heures,  
Des chercheurs  
Des jeun's beurs,  
Des va-nu-pieds,  
Des émigrés,  
Des retraités,  
Des alités.

Sarkosy,  
Ce pourri,  
Qui se croit  
Tout permis.  
Il nous prie  
D'êtr' bien gentil,  
D'être soumis,  
Sinon meffi.  
Il se glisse,  
Avec délice,  
Dans les coulisses  
De la Justice ;  
Ces complices  
De la police  
S'enorgueillissent  
De leurs sévices ;  
Puis ses cognes  
Nous bâillonnent,  
Nous bastonnent  
Sans vergogne.

Francis Mer  
Ce rastaquouère  
S'indiffère  
De notr' misère ;  
Bachelot  
L'écolo  
D'ce marigot  
Un vrai charlot !  
L'UMP  
Derrière Juppé,  
Se complait  
De ses méfaits ;  
A l'assemblée  
Elle fait valser  
Sans regret,  
Nos libertés ;  
Enfin Sellière,  
Roi des gangsters,  
Légifère  
Tout's nos affaires.

### Refrain :

Ah ! vraiment, c'qu'il est puant  
Votre gouvernement,  
Qui agresse, nous oppresse,  
Quand est-ce qu'on l'met en  
caisse ?

### → Refrain

### → Refrain

### → Refrain

## La Java des Sans-Droits

Sur l'air: C'est la plus bath des javas (de Georgius), auteur inconnu

Y avait en occident  
une bande de brigands  
qui voulaient, c'est pas chouette  
se bouffer la planète.  
À grands coups de dollars  
ou d'euros, ces lascars  
réprimaient, exploitaient  
et nous on en bavait.

Dans l'europe toute entière,  
d'abord contre la guerre,  
l'oppression, la misère,  
on n' s' laissera pas faire.  
Ils sont une poignée,  
ils sont illégitimes,  
y'en a marre de les voir,  
et on est des milliards.

### Refrain :

Ah ah ah ah  
Écoutez ça si c'est chouette  
Ah ah ah ah  
C'est la java des sans-droits

→ **Refrain**

## Les maîtres de forges

Sur l'air: les filles des forges, auteur : Choral'Ternative

*Les ALTERNATIFS - 205 rue saint-julien - 76100 Rouen, 76@alternatifs.org*

bis | Diguilin dondon Sont les maitres de forges  
 bis | Qui ont plein de pognon Diguilin dondaine  
 bis | Qui ont plein de pognon Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon Pour votre pénitence  
 bis | Vous augment'rez le smic Diguilin dondaine  
 bis | Vous augment'rez le smic Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon Ils s'en vont à confesse  
 bis | Pour demander pardon Diguilin dondaine  
 bis | Pour demander pardon Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon Je n'augment' point le smic  
 bis | J'augment' mes dividendes Diguilin dondaine  
 bis | Et puis mes stocks options Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon J'avions truqué les comptes  
 bis | Pour pas payer d'impots Diguilin dondaine  
 bis | Pour pas payer d'impots Diguilin dondon

## Centrales dans les prés

Sur l'air: colchiques dans les prés, auteur : Chorale'Ternative

*Les ALTERNATIFS - 205 rue saint-julien - 76100 Rouen, 76@alternatifs.org*

Avec le nucléaire tranquille tranquille  
Avec le nucléaire pas d'problèm' je m'éclaire

Les tonnes de déchets s'infiltrant s'infiltrant  
Les tonnes de déchets dans les sols pollués

Dessus on cultivera des OGM sympas  
On s'ra contaminé mais bon faut bien bouffer

Moutons dégénérés qui broutent qui broutent  
Moutons dégénérés qui broutent les déchets

Centrales dans les prés fleurissent fleurissent  
Déchets accumulés, petits hommes irradiés

Et puis le nucléaire, c'est clair oh c'est clair  
Il n'y aucun danger tant qu'ça n'a pas pété

Avec le nucléaire tranquille tranquille  
Avec le nucléaire pas d'problèm' je m'éclaire

## Être Une Nana dans l'Hexagone

Sur l'air: Hexagone (de Renaud), auteur : les nanas de Mix-Cité, date : 15-01-2000

<http://www.mix-cite.org/>

Ils sont pas lourds en février  
 A se souvenir des filles d'Aix  
 Violées pendant les grandes vacances  
 Dans un camping près des calanques  
 Beaucoup voulaient fermer les yeux  
 Elles l'avaient bien cherché un peu  
 Une mini-jupe, un jean serré  
 Pour eux, ça peut tout justifier

Être une nana dans l'Hexagone  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux En c'moment  
 Et l'roi des machos sur son trône  
 Est encore là pour un moment

En 1943,  
 une femme était guillotinée  
 Pour avoir aidé quelques femmes  
 A être libres d'avorter  
 En 2000, ils sont toujours là  
 Xavier Dor et tous ces fadas  
 Devant tous les centres I.V.G.  
 Le droit d'choisir est menacé.

Être une nana dans l'hexagone  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux En ce moment  
 Et l'roi des machos sur son trône  
 Est encore là malheureusement.

Quand t'es mauricienne colorée  
 Chez les flics, faut pas trop traîner !  
 Au commissariat d'Argenteuil  
 Quatre C.R.S. l'ont violée.  
 L'affaire a été étouffée  
 Faut pas toucher au poulailler  
 Les femmes battues, les femmes violées  
 En France, c'est encore toléré.

Être une nana dans l'Hexagone,  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux  
 en ce moment  
 Mais le roi des machos sur son trône  
 On va l'virer dans pas longtemps.

## Non, tu n'as pas de nom

auteur : Anne Sylvestre, date : 1973

### Refrain :

Non non tu n'as pas de nom  
Non tu n'as pas d'existence  
Tu n'es que ce qu'on en pense  
Non non tu n'as pas de nom

Oh non, tu n'es pas un être  
Tu le deviendrais peut-être  
Si je te donnais asile  
Si c'était moins difficile  
S'il me suffisait d'attendre  
De voir mon ventre se tendre  
Si ce n'était pas un piège  
Quelque douteux sortilège

### → Refrain

Savent-ils que ça transforme  
L'esprit autant que la forme  
Qu'on te porte dans la tête  
Que jamais ça ne s'arrête  
Tu ne seras pas mon centre  
Que savent-ils de mon ventre  
Pensent-ils qu'on en dispose  
Quand je suis tant d'autres choses

### → Refrain

Déjà tu me mobilises  
Je sens que je m'amenuise  
Et d'instinct je te résiste  
Depuis si longtemps j'existe  
Depuis si longtemps je t'aime  
Mais je te veux sans problème  
Aujourd'hui, je te refuse  
Qui sont-ils ceux qui m'accusent

### → Refrain

À supposer que tu vives  
Tu n'es rien sans ta captive  
Mais as-tu plus d'importance  
Plus de poids qu'une semence  
Oh ce n'est pas une fête  
C'est plutôt une défaite  
Mais c'est la mienne et j'estime  
Qu'il y a bien deux victimes

### → Refrain

Ils en ont bien de la chance  
Ceux qui croient que ça se pense  
Ça se hurle, ça se souffre  
C'est la mort et c'est le gouffre  
C'est la solitude blanche  
C'est la chute l'avalanche  
C'est le désert qui s'égrène  
Larme à larme, peine à peine

### → Refrain

Quiconque se mettra entre  
Mon existence et mon ventre  
N'aura que mépris ou haine  
Me mettra au rang des chiennes  
C'est une bataille lasse  
Qui me laissera des traces  
Mais de traces je suis faite  
Et de coups et de défaites

### → Refrain

## La Commune de Paris

Sur l'air: Versaillais! Versaillais! (de Jean-Edouard), auteur : Jean-Edouard, date : 1971

*En 1971, Jean-Edouard -qui a déjà écrit « Métro boulot dodo » pour Eddy Mitchel- est très contrarié : il a écrit une belle chanson pour le centenaire de La Commune de Paris de 1871 et voilà qu'un groupuscule maoïste la lui a piratée pour faire un enregistrement sauvage (45 Tours : Les Barricadiers) La SACEM, prévenue, saisira les disques. Philippe Richeux et moi-même (Annie Nobel) proposons alors à Jean-Edouard de produire avec lui un disque à compte d'auteur, pour que cette mésaventure ne se reproduise pas, et de chanter sa chanson en spectacle. Mon ancien directeur artistique de chez RCA, Simon Hosemans, passé aux éditions Labrador, nous a même proposé de distribuer le disque. Mais... tous comptes faits... nous avons refusé... et nous l'avons très bien vendu en tournées... Voir [http ://www.annienobel.com/](http://www.annienobel.com/)*

Hiver 71, c'est l'hiver du chaos  
L'hiver de la défaite devant les Pruscos  
L'hiver de la souffrance et l'hiver de la faim  
L'hiver des collabos, des faux républicains  
Il commence à fleurir des cocardes écarlates  
Et bientôt dans les rues, le cri du peuple éclate

### Refrain :

Versaillais! Versaillais!  
Vous avez fusillé le coeur d'une révolution  
Vous l'avez jetée en prison!  
bis| Mais il reste à Paris l'esprit des insurgés

Un matin tout Paris entre en insurrection  
Et Paris doit lutter contre la réaction  
Etudiants, ouvriers, armez vos chassepots  
Du haut des barricades, agitez vos drapeaux  
Agitez vos drapeaux, les Versaillais canonnent  
Agitez un mouchoir, rouge du sang d'un homme!

### → Refrain

Avec la cruauté d'une bête sauvage  
Thiers a tué la Commune en un rouge carnage  
Derrière les tombes et les croix d'un cimetière  
A dix contre deux cents, les révolutionnaires  
Les derniers fédérés contre un mur sont tombés  
Ne murmurant qu'un mot :  
le mot FRATERNITÉ!

### → Refrain

## Sans la nommer

auteur : Georges Moustaki

Je voudrais, sans la nommer,  
Vous parler d'elle  
Comme d'une bien-aimée,  
D'une infidèle,  
Une fille bien vivante  
Qui se réveille  
A des lendemains qui chantent  
Sous le soleil.

### Refrain :

C'est elle que l'on matraque,  
Que l'on poursuit que l'on traque.  
C'est elle qui se soulève,  
Qui souffre et se met en grève.  
C'est elle qu'on emprisonne,  
Qu'on trahit qu'on abandonne,  
Qui nous donne envie de vivre,  
Qui donne envie de la suivre  
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,  
Lui rendre hommage,  
Jolie fleur du mois de mai  
Ou fruit sauvage,  
Une plante bien plantée  
Sur ses deux jambes  
Et qui trame en liberté  
Ou bon lui semble.

### → Refrain

Je voudrais, sans la nommer,  
Vous parler d'elle.  
Bien-aimée ou mal aimée,  
Elle est fidèle  
Et si vous voulez  
Que je vous la présente,  
On l'appelle  
Révolution Permanente!

### → Refrain

# Le Centre Ascaso-Durruti, qu'est ce que c'est ?

Ce lieu de rencontres et de culture libertaire tient son nom de deux militants libertaires morts dans les premiers mois de la Révolution Espagnole de 1936. Son but est de diffuser les idéaux anarchistes.

## Un local

Un local de 60 m2 contenant une bibliothèque composée de 5000 ouvrages en espagnol, français, catalan, italien, anglais, portugais etc. Ce Centre est né de la volonté de quelques individus qui ont mis en commun leurs moyens matériels, financiers, et leur enthousiasme, pour accueillir la bibliothèque d'Abel PAZ et ses archives.

Un petit mot sur Abel PAZ :

il est né à Almeria en 1921, dans une famille d'ouvriers agricoles. Il prit part à la Révolution Espagnole dans les rangs de la CNT et dut se réfugier en France en 1939. Il fut alors interné en France dans différents camps. En 1942, il se rendit en Espagne pour rejoindre la guérilla anti-franquiste. Arrêté la même année, il resta en prison jusqu'en 1953. Il connut alors à nouveau l'exil en France jusqu'en 1975. Il vit depuis à Barcelone. Il est également l'auteur de quatre volumes passionnants de mémoires (Ed. Hacer) dont "Al pie del muro" sur son séjour dans les geôles franquistes et "Entre la niebla" sur celui qu'il fit dans les camps de concentration de la République Française.

Le Centre offre un très grand choix de documents, témoignages sur la Révolution Espagnole de 1936, et de nombreux autres sujets en rapport avec l'anarchisme. Des archives et enregistrements audio et vidéo peuvent également y être consultés.

## Un fonctionnement libertaire

Le C.A.D est géré par l'Assemblée générale de tous les adhérents. Son budget est composé des cotisations et des dons (aucune subvention de qui que ce soit).

Toutes les décisions sont prises en réunion plénière, tous les adhérents en reçoivent un compte-rendu. La réunion plénière se tient une fois par mois : le dernier Samedi (15 h.) et le dernier Lundi (19 h.) alternativement. Son ordre du jour est constitué des questions inscrites par les adhérents.

Le C.A.D est ouvert à tous, étudiants, chercheurs, militants, sympathisants, sans considération d'idéologie ou d'appartenance à telle ou telle organisation. Seule compte la volonté sincère de participer à la vie du centre dans tous ses aspects.

## Des Débats

Le local ouvre ses portes une fois par mois pour un débat préparé par des intervenants sur des thèmes divers ou autour de la sortie d'un livre (l'après 11 septembre 2001, éducation populaire, l'art brut, ...).

Par ailleurs, des adhérents peuvent choisir de se réunir pour discuter ou réfléchir ensemble, de préférence la bouche pleine et devant un bon verre.

Le centre est ouvert à tout individu, sous la seule condition de son adhésion (15 euros par an). Elle lui ouvre le droit d'emprunter des ouvrages ou documents audio et vidéo, de participer aux A.G. et réunions plénières, de tenir des permanences, et de participer au fonctionnement du local (y compris le ménage) et de sa gestion.

**Permanences : les samedis de 14h à 19h**

**Pour la diffusion des idéaux libertaires**

## Centre Ascaso-Durruti

6 rue Henri-René  
34 000 Montpellier

Tél : 04 99 52 20 24, Mél : [ascaso-durruti@libertysurf.fr](mailto:ascaso-durruti@libertysurf.fr)

Site : <http://www.chez.com/ascasodurruti/>

